LE SEUL JOURNAL FRANCAIS DE LA SASKATCHEWAN

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes

LE PATRIOTE DE L'OUEST

NOTRE FOI ! NOTRE LANGUE

BUREAU: 1303, 4ème Avenue Ouest
Prince-Albert, Sask.
TELEPHONE 2964

ABONNEMENT.

Un an,	Canada	$2.00
" "	Etats-Unis	$2.50
" "	Europe	$2.50

J.-N. JUTRAS, Administrateur

21ème Année — PRINCE-ALBERT, SASK., mercredi le 22 avril 1931 — No 7

Plus Anglais que les Anglais!

Nous serions reconnaissant à M. Anderson, s'il voulait se dérober quelques instants à ses nombreuses et importantes occupations et lire — ou, si malgré son doctorat en pédagogie, il ne peut lire le français, se faire traduire — l'article intitulé "La langue française", extrait d'un journal anglais de la Capitale et que nous reproduisons en 1ère page. Il y trouvera ample matière à réflexion; a moins — on ne sait jamais — qu'il soit déjà convaincu de l'importance du français à l'école, mais forcé de sévir sous la poussée d'une meute endiablée de fanatiques, qui demandent, au prix de son trône, la tête des Canadiens français et des catholiques de la province.

Si M. Anderson est sincère et croit mordicus que "ce n'est pas un solide principe de pédagogie d'enseigner le français en première année à l'école", il devrait alors, et tout de suite, aller prêcher sa lumineuse doctrine en Angleterre. Il devrait, en bon fils, corriger la Mère Patrie, qui donne un si mauvais exemple à tous ses dominions.

Nous nous demandons quelle façon il aurait en face du prince de Galles, qui a appris le français et tient à le parler; nous nous demandons quelle réception on lui ferait dans les milieux universitaires, les cercles littéraires, les commissions scolaires, les salons de la noblesse anglaise où l'on se pique non seulement de causer bon français, mais encore de connaître les pièces classiques: fine fleur de la littérature française.

Pourtant l'Angleterre est bien le pays anglais par excellence. Là, il y a aussi des docteurs en pédagogie, des gens très cultivés, supérieurs en cela à M. Anderson, parce qu'ils savent l'anglais tout aussi bien, si non mieux que lui, et le français en plus. M Anderson rend un très mauvais service à l'Angleterre, en s'abritant sous le paravent de l'"Union Jack" et en exploitant le fait que nous sommes un pays anglais pour ostraciser le français. C'est ravaler le génie anglais et faire montre d'une étroitesse d'esprit inconcevable; c'est présenter sous un faux jour l'attitude de l'Angleterre envers la langue et la culture des sujets qui forment l'Empire Britannique.

Depuis quand un Canadien doit-il être plus anglais que les Britanniques de l'Angleterre? Voyons....!

J. V.

Le "Patriote de l'Ouest"

A M. Omer Héroux, Le Devoir, Montréal.

MONSIEUR

Votre article d'hier, (1) consacré, après tant d'autres d'égale importance, à la déplorable situation récemment faite à nos congénères de la Saskatchewan, mérite et réclame la plus complète attention du public montréalais.

En un trait de plume, vous avez sû mettre en pleine évidence l'iniquité de certaines lois passées aux deux dernières sessions de Régina, et vous avez fait ressortir l'urgence qu'il y a de secourir nos frères persécutés.

Vous l'avez dit, Monsieur, plus d'emblèmes religieux dans les écoles des centres catholiques, en Saskatchewan: Gravelbourg, Ponteix, Duck Lake, Saint-Brieux, Domremy, etc., etc. Défense de parler français, aux réunions des commissaires d'écoles canadiens-français, dans les paroisses canadiennes-françaises, défense de donner en français l'enseignement religieux, durant la petite demi-heure affectée à cela.

Les diplômes de certains autres pays seront encore reconnus, mais non pas ceux de la province de Québec; même si l'instituteur sait bien l'anglais, même si les élèves qu'il est appelé à instruire appartiennent à des parents originaires du Québec.

Après de tels exploits accomplis dès son avènement au pouvoir, après les grandiloquentes promesses de ne pas toucher à l'enseignement du français, que M. Anderson apporta dans l'Est (et qu'il eut soin de publier dans les journaux de Montréal et d'Ottawa), afin de calmer l'opinion et ne pas se faire reprocher d'avoir perdu à M. Bennett de précieuses sympathies catholiques et protestantes, françaises ou anglaises de langue, qu'a-t-il fait? Tout simplement dans le silence de l'entre-session il s'est préparé à porter aux nôtres un nouveau coup. Puis, avant de proroger la session de 1931, il a *personnellement* présenté et fait édicter une nouvelle loi supprimant l'enseignement en français que, jusqu'à ce jour, l'acte scolaire, déjà bien mesquin à notre endroit, permettait au premier grade seulement et la première année seulement.

Poussant le cynisme jusqu'à son extrême limite, M. Anderson dit prendre ces mesures dans un but de meilleure pédagogie. Cependant, instituteur de profession, puis inspecteur d'école, aujourd'hui ministre de l'instruction publique, il a toute l'expérience voulue pour savoir qu'en dehors de cas très exceptionnels, une langue ne s'apprend avec facilité que dès le bas âge, époque où s'acquiert aisément l'accent parfait de plusieurs à la fois. Il se défend d'en vouloir au français, mais il l'étouffe dès sa naissance, en empêchant que nos écoliers de 6 à 7 ans apprennent à lire et à écrire la langue de leur mère. Il sait bien que ces petits ne continueront pas, plus tard, ce qui n'aura pas été commencé.

Ainsi que vous le dites, Monsieur, il y a grand lieu de craindre que les complots andersoniens ne visent beaucoup plus loin. De fait nous en avons la preuve.

La province de Québec, et particulièrement l'héroique ville de Montréal, vers qui l'Ouest ne s'est jamais tourné en vain, dans ses moments de détresse, portera-t-elle secours, une fois de plus, à nos frères de là-bas, en cette affliction, la plus cruelle qui les ait jamais frappés? Il le faut. Que la passagère crise économique dont souffre

(Suite à la page 4)

Le "Star" de Régina

Le *Star* de Régina, l'organe conservateur de la province, est de nouveau entré en campagne contre le bilinguisme. Rien de neuf dans son argumentation. Le ton est un peu plus modéré. La forme est quelque peu modifiée d'après les circonstances de temps, de lieu et de régime. Jadis, il attaquait des libéraux; aujourd'hui, il doit rectifier des journaux "tory" et des déclarations conservatrices. C'est plus difficile. Si le *Star* exprime la pensée de M. Anderson, il nous semble que notre ministre de l'Education n'a pas du tout envie de mettre en pratique les admonitions de MM. Lavergne, Dupré, Côté.... et de venir à résipiscence.

Il s'appuie sans doute sur le principe — le *Star* l'a énoncé souventes fois dans ses "éditorials" — qu'il est maitre chez lui en matière d'éducation et entend gouverner à sa guise.

Que le *Star* revienne à la charge contre le français, ça ne nous surprend pas, le contraire nous surprendrait. C'est une maladie chronique chez lui. Tellement que parler de "Roman Domination" et de "French Menace", c'est faire allusion au *Star*.

La faim fait sortir les loups du bois. Y aurait-il des signes d'élection dans l'air? puisque le *Star* sort en guerre contre le français.

Qui sait...?

J. V.

L'OPTIMISME DE M. ANDERSON

Lors d'une assemblée, tenue ces jours derniers à Winnipeg, M. J. T. M. Anderson, premier ministre de la Saskatchewan, déclara "sans fondement les nouvelles sensationnelles des journaux de l'Est annonçant la misère des habitants des provinces de la prairie. La Saskatchewan prend soin de ses indigents," dit-il.

"En aucune partie du Canada, ajouta-t-il, règne un optimisme aussi fort que dans les prairies de l'Ouest. Il conseilla à ses auditeurs" d'avoir foi en l'avenir."

Nous nous demandons ce que pensent de cette déclaration les fermiers dont la majeure partie est grêvée par les dettes, les hypothèques et les intérêts exorbitants....

Nous nous demandons si les cris de sécession entendus en Saskatchewan, ces derniers temps, indiquent un optimisme débordant.

Nous nous demandons si les manifestations des chômeurs de Winnipeg, les longues théories menaçantes des sans-travail de Régina, Saskatoon, pour ne parler que des principales villes de la seule province de la Saskatchewan, indiquent beaucoup d'optimisme.

A moins d'événements extraordinaires, que n'annonce aucun signe avant-coureur, nous ne voyons pas pour le moment à travers les mêmes lunettes la situation présente.

Avant de se bercer de folles espérances, il faut que tous se mettent à l'oeuvre et s'y mettent tout entier. Les grands discours ont trop souvent l'effet d'un coup d'épée dans l'eau. Nous n'avons que faire de grandes phrases à l'heure critique que nous vivons; nous avons besoin de toutes lumières, de toutes les suggestions pour nous aider à trouver le moyen d'écouler nos millions de blé et de rétablir le cours normal de l'échange de nos produits.

Après les efforts réels, nous pourrons nourrir un peu d'espoir et nous remettre en tête un peu d'optimisme.

x

ROSE DU CANADA

Dans son numéro avril-juin 1931, la nouvelle et docte *Revue de l'Université d'Ottawa* annonce *Rose du Canada*: biographie que le Père Duchaussois, O. M. I., se prépare à mettre bientôt sous presse et livrera au public en septembre prochain

La revue en publie déjà un des dix-neuf chapitres, le treizième. Dans les notes préliminaire, elle nous dit que ce titre, Rose du Canada, fut inspiré à l'auteur par le nom que l'héroine, Eulalie Durocher, fondatrice de la congrégation des soeurs des Saints noms de Jésus et de Marie, reçut en religion: Mère Marie Rose, et qu'elle honora par sa ressemblance d'âme avec sa patronne, sainte Rose de Lima.

Nous avons pris nos délices à lire et à relire ce treizième chapitre, intitulé *Longueil-Bethléem*. L'auteur y traite du noviciat et de l'oblation des trois premières professes de l'institut. Il rappelle l'extrême indigence des débuts, "l'or des commencements pour toutes les oeuvres de Dieu". Cette maison de Longueil, berceau de la Communauté, avait un jardin donnant accès "à l'eau courante" du grand fleuve, les fondatrices jouissaient des "belles vues" d'un grandiose paysage, mais le mobilier ne contenait pas même l'indispensable et l'exiguité du local exigea que le réfectoire fût placé dans une cave "qu'éclairaient à peine un soupirail et un petit vitrage" et "où l'on descendait en soulevant une trappe".

C'est dans ce dénuement de Bethléem, sous la direction d'une "âme religieuse et sacerdotale sans nuage" (le Père Allard, O. M. I., plus tard vicaire apostolique de Natal), que la fondatrice et ses premières compagnes établirent d'abord solidement en elles-mêmes ces vertus de renoncement à soi et de zèle pour la gloire de Dieu, qui ont donné tant de grandeur et une si rapide expansion à la Congrégation des Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie. Elles firent de tels progrès spirituels que le Père Allard, "austère, rigide pour lui-même et pour les autres, méticuleux à l'extrême, ne laissant échapper aucune imperfection" en était surpris et "s'avouait parfois satisfait". Apparemment doué de prescience sur la majesté que devait bientôt prendre l'édifice, il ne voulut pas le voir pécher par sa base. "Ne pou-

Suite à la page 2.

Les Activités de l'A. C. F. C.

Contributions reçues.

Plessis: $5.00; Debden, $60.00; Saint-Brieux: $25.00; St-Hippolyte: $15.00

Nos très sincères remerciements à ces différents comités paroissiaux et nos chaleureuses félicitations pour les louables efforts qu'ils font pour venir en aide à leurs organisations nationales.

Concours de Français.

Celui-ci aura lieu, cette année, samedi le 6 juin. Qu'on se le dise et qu'on y pense.

Domremy-Hoey.

Dimanche le 12 avril, un groupe d'acteurs de Hoey se rendait à Domremy pour y donner une séance récréative au profit de l'A. C. F. C.

Au dire de témoins qui s'y entendent cette séance a été bien réussie et très goûtée de l'auditoire qui n'a pas menagé ses applaudissements aux artistes.

A l'occasion de cette séance, le président général de l'A. F.C. CE donna une conférence sur notre association et sur le travail accompli depuis deux ans.

Saint-Brieux-Prud'homme

On nous informe que les membres du Comité Paroissial de Saint-Brieux doivent rendre visite au Comité Paroissial de Prud'homme dimanche prochain, 26 avril. A cette occasion il y aura séance dramatique, et musicale par le comité de Saint-Brieux. Avis aux gens de Prud'homme, Saint-Denis et Vonda.

Congrès Général.

Il est très probable que nous aurons un congrès général de l'A.C.F.-C., et de l'Aasociation des Commissaires entre les 20 juin et 10 juillet prochains. Nous en reparlerons.

Congrès Pédagogiques

Les trois ou quatre congrès pédagogiques que nous avions pensé avoir au cours du printemps sont définitivement renvoyés à l'automne.

La perspective de la préparation d'un congrès général et de la somme de travail que cela suppose pour en faire un succès, l'organisation du concours de français, le surcroît de travail que le personnel enseignant a d'habitude à ce moment de l'année qui précède la tenue des examens, telles sont les principales raisons qui nous ont obligés de prendre cette décision.

Instituteurs.

Lire en page 3 un important article du chef du secrtéariat

NOUVELLES

Pensions pour la police de la Saskatchewan

Ottawa, — La loi qui a trait aux pensions accordées à la Police Montée de la Saskatchewan a passé en première lecture aux Chambres des Communes. Cette loi s'appliquera à tout le personnel de la Police montée qui faisait autrefois partie de la Police Provinciale et leur droit à un octroi déterminé.

x

L'armée des sans-travail

Le Pas, Man. — Tous les trains venant du nord et du sud amenent un grand nombre de sans-travail en cette ville, espérant trouver de l'emploi au chemin de fer de la Baie d'Hudson ou à Churchill. Actuellement, il y a environ 300 sans-travail à Le Pas; durant tout le jour et pendant une partie de la nuit un bon nombre s'adonnent à la pêche, qui, heureusement, est assez fructueuse pour satisfaire à toutes les demandes. Le chemin de fer de la Baie d'Hudson ainsi que le département des Chemins de fer et des Canaux ont laissé clairement entendre, au risque de tromper l'attente du plus grand nombre de ces sans-travail que ceux-là, qui ont travaillé l'année dernière le long du chemin ou ailleurs, seront réengagés cette année.

x

Tempête de poussière

Régina. — La tempête de poussière de la semaine dernière parcourut une grande partie de la Saskatchewan s'étendant d'Estevan, au sud, jusque vers le nord à Yorkton, Strasbourg et autre endroits. A Zelma, Sask., l'on rapporta que beaucoup de grain de semence sera perdu alors que la force du vent le balayait vers le sud du village.

Chronique parlementaire

LA SESSION FEDERALE

M. Dupré et M. Anderson—Le Dr Hurtubise et la communisme— M. Barrette et son fameux amendement de 1917 —Mariage de Melle Bennett—La budget et les rumeurs

(Exclusif au Patriote)

Ottawa. — Il y a quelques semaines le vice-président de la Chambre des Communes, M. Armand Lavergne, C. R., a fustigé très énergiquement la politique de M. Anderson, premier ministre de la Saskatchewan, au sujet des écoles provinciales; cette semaine le même M. Anderson devait recevoir la condamnation d'une parole plus autorisée encore, puisque c'est celle d'un ministre de la Couronne dans un gouvernement conservateur.

M. Dupré, solliciteur général touche à la question de la Saskatchewan.

Je dois maintenant parler d'un sujet très épineux. Les questions de race ou de religion devraient toujours être discutées avec la plus grande prudence. En les abordant je sens que je pose le pied sur un terrain délicat; mais puisque j'apparais pour la première fois sur la scène imposante où se déroule notre vie parlementaire, je crois qu'il est de mon devoir de dire à cette Chambre combien je regrette l'attitude prise depuis dix-huit mois et particulièrement au cours des derniers temps par le gouvernement de coalition de l'une des provinces de l'ouest. Les lois mises en vigueur en Saskatchewan contre la langue française, l'une des deux langues officielles du pays, sont une insulte aux vrais canadiens établis ici depuis quatorze ou quinze générations; à ceux qui ont découvert et civilisé le Canada. C'est au nom de Dieu, mais en français, que la première croix fut consacrée sur le sol canadien. Contre ces lois je suis forcé de protester et j'espère qu'elles seront rappelées. Je me permets de souligner de façon générale pour l'édification de ceux qui sont dans la vie publique que l'école qui triomphera toujours à la longue, sera celle de la paix et de l'harmonie, ce sera l'école de la justice, du "fairplay", de la tolérance et de la largeur d'esprit.

Le canadien de descendance française est le plus canadien du pays; il n'a qu'un chez lui, le Canada: c'est au Canada qu'il est né et c'est au Canada qu'il veut mourir, fidèle à son roi et fier des institutions britanniques, "Pro rege, lege, grege". Mais il ne peut souffrir qu'on le moleste.

Le solliciteur-général a prononcé ces belles paroles au cours du débat sur l'Adresse, qui dure toujours, et qui menace de s'éterniser. Pour consacrer le principe de la langue française M. Dupré a commencé ses remarques en français, puis les a poursuivies en anglais, qui est encore la langue de la majorité, en Chambre des Communes. Il a vengé son parti contre les attaques de ses adversaires, approuvé l'embargo contre les produits russes, affirmé que la délégation canadienne à la dernière conférence impériale de Londres que le Canada ait jamais envoyé au coeur de l'Empire britannique dans des circonstances aussi solennelles.

Parmi les autres députés qui ont pris part aux débats les meilleurs, du point de vue des discours pro-

Suite à la page 2

ENCORE UNE CRISE

Nous voulons parler du rédacteur du *Star* de Régina. Bien qu'au titre, les lecteurs s'en doutent. Après les élections fédérales, ses maitres durent probablement le museler, car il cessa tout à coup ses élucubrations contre Québec et la langue française. Se rendant compte que M. Bennett ne pouvait rester au pouvoir, si le groupe conservateur de Québec lui refusait son appui, ils crurent sans doute qu'il serait dangereux de continuer à vilipender ceux dont on avait tant besoin à Ottawa, et ils donnèrent des ordres en conséquence.

Mais le malheureux rédacteur a encore parfois des crises au cours desquelles il s'oublie. Cependant, pour être juste, il faut reconnaitre que son état de santé semble s'améliorer. Les attaques sont moins violentes et moins fréquentes. Peut être guerira-t-il.

Je me demande d'ailleurs si je ne suis pas la cause involontaire de quelques-unes de ces attaques. Ceci semble être indéniable en ce qui concerne la dernière en date.

Il faut admettre que, d'après toutes les apparences, le bonhomme ne me porte pas dans son coeur. A plusieurs reprises, il m'a consacré des éditoriaux qui n'étaient pas des plus sympathiques. Dans le dernier, il a eu quand même la bienveillance de me reconnaitre du talent. Je vois qu'il s'améliore!

Sa dernière crise de francophobie semble avoir été occasionnée par un article publié par plusieurs journaux de Québec, et dans lequel j'affirmais que Québec, jouissant des mêmes droits éducationnels que les autres provinces, pourrait, si ses gouvernants le jugeaient à propos, entraver l'enseignement de l'anglais, comme en Saskatchewan on entrave l'enseignement du français.

Cette vérité, que nul ne peut nier, pas même le rédacteur du *Star* qui cependant nie tant de choses, semble lui avoir donné sur les nerfs. Faussant les textes, il m'accuse de prêcher dans Québec une sorte de guerre de revanche, et me représente comme un dangereux fauteur de désordres.

Il faut reconnaitre que, pour changer quelques mots dans une traduction, et faire dire aux gens des choses qu'ils n'ont jamais dites, le dit rédacteur n'a pas son pareil. Il a déjà utilisé la même méthode l'année passée envers moi, et il devait, dès le lendemain, modifier son texte de traduction, sans d'ailleurs avoir la probité de changer ses conclusions, qui, reposant sur des textes faux, n'étaient plus justifiables. C'est là le genre de journalisme en honneur au *Star* de Régina.

Mais où le pauvre rédacteur est vraiment comique et impayable, c'est lorsqu'il me reproche d'être né sur les rives de la Charente, alors que lui, a vu le jour sur les bords de la Tamise.

Je ne songe d'ailleurs pas à lui en faire le moindre reproche, supposant bien que ce n'est pas tout à fait de sa faute.

Le lendemain, c'était le tour des anciens ministres Forke et Graham à écoper. Parce qu'ils avaient tous les deux, au Sénat, proclamer l'utilité de connaître le français. Le rédacteur leur tombe dessus et les habille à sa façon, faisant remarquer, dans un interminable éditorial, que les deux ministres n'avaient pas eu besoin de connaitre le français pour devenir ministres, et que par conséquent la connaissance de cette langue était parfaitement inutile. La veille, dans l'article qu'il me consacrait, il avait dit qu'en dehors de Québec l'usage du français était inconstitutionnel.

Pourquoi le *Star*, pendant qu'il y était, n'a-t-il pas dénoncé l'ancien premier ministre Borden, toujours sympathique à notre race et qui dans une lettre dont j'ai la copie, condamne en termes nets la campagne qui se poursuit ici depuis deux ans? Pourquoi n'est-il pas tombé à bras raccourcis sur l'hon. Meighen qui tint à ce que son fils alla non seulement terminer ses études àl'Université Laval pour y apprendre le français, mais encore l'encourager à ouvrir une étude dans cette ville papiste de Québec, en société avec deux avocats canadiens-français; dont l'un aujourd'hui est ministre fédéral condamnant très énergiquement les mesures d'Anderson, dans un discours prononcé, la semaine dernière, en pleine Chambre des Communes? Pourquoi enfin n'a-t-il pas donné un mauvais point à l'hon. Bennett, qui, le lendemain de la Convention de Winnipeg, alors qu'il venait d'être choisi comme chef du parti conservateur, disait aux délégués de Québec qu'il regrettait de ne pouvoir s'exprimer en français, et qu'il considérait que l'un de ces premiers devoirs pour devenir digne du poste qu'on venait de lui confier, allait être de se mettre à l'étude de notre langue.

Pourquoi? C'est parce que Graham et Forke sont libéraux ou progressistes, et, qu'au *Star*, on est autorisé à bûcher dessus, mieux si on se dit indépendant, mais Borden, Meighen, Bennett, pensez-y donc! Les gloires les plus pures du parti conservateur. Il ferait beau qu'on les attaque dans les colonnes du *Star*.

C'est-à-dire que l'élite intelligente des deux partis se rend parfaitement compte de l'utilité de connaitre les deux langues officielles du pays, qui sont en même temps langues officielles de la diplomatie, et ne perd aucune occasion de proclamer cette vérité.

Le groupe qui préside aux destinées de notre province, dernier vestige dans notre monde civilisé de l'ancienne tribu d'Orange reste seul avec son journal et son rédacteur des bords de la Tamise. Prions pour leur conversion.

Raymond DENIS.

"La langue française"

Le "Journal" de notre ville fait remarquer ce matin à ses lecteurs lisons-nous dans le *Droit* d'Ottawa que le comte de Bessborough et les membres de sa famille parlent le français avec aisance, que cette langue est familière aux membres de la famille royale, et que l'on ne rencontre guère d'Anglais ou d'Anglaise cultivée qui ne la parle pas.

Connaitre le français et le parler a toujours été regardé en Angleterre comme une marque de distinction et de culture. Aujourd'hui encore, comme on pourra en juger par les deux faits suivants, notre langue est loin de perdre, en Angleterre, la popularité dont elle a joui dans le passé.

M. Robert de Roquebrune, écrivain canadien qui, depuis quelques années, a élu domicile à Paris, écrivait il y a quelques semaines à un ami montréalais: "Il m'arrive une aubaine assez inattendue: Je vais aller faire un voyage en Ecosse à l'oeil et même je suis payé pour le faire. C'est une société littéraire écossaise qui me demande d'aller parler du Canada français à Edimbourg, à Glasgow, Dundee, Aberdeen et St. Andrew, et d'en parler en français. Voilà des gens civilisés et qui n'auraient pas eu l'idée de demander à un écrivain canadien-français de leur parler autrement que dans sa langue. C'est au mois d'avril que je vais faire cette petite tournée canado-écossaise. A Edimbourg, ma conférence sera présidée par le lord Provost, à Dundee par le comte de Strathmore, à Aberdeen elle le sera par le marquis d'Aberdeen, à St. Andrew par lady Low et Sir Ralph Anstruther."

L'autre fait est rapporté par M. Georges Toudouze, dans le "Figaro": "Voici ce que je viens de voir: dix-huit mille écoliers et étudiants anglais, chez eux, dans les grandes salles de leurs écoles, à Londres et autour de Londres, encadrés de leurs maitres et assistants dans la fièvre d'un enthousiasme continu, aux représentations commentées et intégrales, par des Français et en langue française, de cinq pièces du répertoire classique français.

"Et c'est — les neuf artistes français qui sont mes collaborateurs l'ont vu avec moi — une nouveauté presque inouie.

Durant quatorze jours, donnant vingt-trois séances purement scolaires, nous avons été des Français conviés à venir officiellement illustrer les leçons de langue française dans l'intérieur des établissements d'enseignement de la Grande-Bretagne et à collaborer, directement, au labeur scolaire de vingt-trois grands centres d'enseignement en un pays étranger...

Bien entendu, tout cela aux jours

Suite à la page 2

ROSE DU CANADA

(Suite de la première page)

vant surprendre les jeunes soeurs dans la recherche des aises, il les attaqua dans leur amour propre", dit le biographe, et "Soeur Marie-Rose qu'il s'agissait d'établir le plus profondément dans l'humilité, devint la cible principale de ses remontrances....." Aussi, la fondatrice "atteignit-elle cette profondeur de l'humilité où l'infini en bassesse et l'infini en grandeur se rencontrent et s'embrassent, où l'âme, en touchant la vérité de son propre néant touche Dieu lui-même, auteur de tous les dons."

Mère Marie-Rose et sa communauté sont dignes de la plume d'un grand écrivain. C'est pourquoi cette biographie a été confiée au Père Duchaussois, dont deux ouvrages, déjà, ont été couronnés par l'académie. C'était bien à ce coeur délicat, à cet esprit fin, observateur et pénétrant, à ce fouilleur infatigable d'archives poussiéreuses, à cette plume au style gracieux, clair et limpide comme l'eau de roche et d'une vivacité scrupuleuse, que revenait la tâche d'écrire la vie d'une âme aussi angélique.

La biographie de *Rose du Canada* nous mettra devant les yeux non seulement les vertus d'une grande sainte, dont la cause de canonisation avance à grands pas, non seulement les origines merveilleuses et le développement d'une de nos principals communautés, mais encore une très intéressante page de l'histoire canadienne.

Le P. Duchaussois est un maître dans l'art de saisir une situation, évoquer et dépeindre personnes et choses se rapportant directement ou indirectement à son sujet. Ecoutez ce mot charmant et si vrai, qu'il cite de Mgr Forbin-Janson, évêque de Nancy, qui visita le Canada à l'époque de Mère Marie-Rose: "O Canadiens-Français, peuple au coeur d'or et aux clochers d'argent!"

Nos demoiselles canadiennes-françaises de la Saskatchewan feront bien de se saisir immédiatement d'un exemplaire de ce magnifique ouvrage, dès que le *Patriote* en annoncera la publication. Après en avoir parcouru les pages, elles comprendront mieux quel précieux héritage est celui de la jeunesse de notre race. Et, peut-être, quelques-unes y découvriront-elles leur "voie": question si angoissante. Peut-être y apprendront-elles si elles sont appelées à élever des chrétiens dans le monde, ou si le bon Dieu les veut chez les Soeurs des Saints noms de Jésus et de Marie, ou dans toute autre communauté de leur choix.

J. T.

La Session . . .

Suite de la première page

noncés, ont certainement été le Dr Raoul Hurtubise, de Sudbury, et J. A. Barrette, N.P., de St-Barthélemi, dans le comté de Berthier. M. Hurtubise s'est attardé sur le problème du communisme en Canada pour en indiquer les causes et les remèdes les plus urgents. Les remarques du docteur devaient recevoir une confirmation quelques heures plus tard, dans une manifestation sur la colline parlementaire de plusieurs centaines de communistes qui prétendaient représenter toutes les provinces du pays. Ces manifestants ont demandé pratiquement d'implanter au Canada le système de la "dole", qui fait tant souffrir l'Angleterre à l'heure actuelle, et qui consiste en une assurance contre le chômage reposant entièrement sur les épaules de l'Etat, donc des contribuables. Ils ont reçu du premier ministre cette énergique et rassurante réponse: "Tant que je serai premier ministre il n'y aura pas de "dole" en Canada, et mon gouvernement n'est certainement pas disposé à accorder une prime à l'oisiveté." La "dole", quand on l'analyse correctement, n'est rien autre chose qu'une prime à la paresse, et à cause de cela est tout à fait immorale. De son côté le notaire Barrette a fait lever, par ses paroles, un volier de souvenirs dans l'esprit des vieux parlementaires, en rappelant les circonstances de son fameux amendement de 1917 et celles qui ont entouré la votation de la fameuse loi de la conscription militaire. Le député de Berthier est le seul député actuellement en Chambre qui se soit séparé de son parti sur cette question, et l'esprit d'indépendance de 1917 dure toujours, puisque M. Barrette ajoute que si la province de Québec ne reçoit pas du chef actuel du gouvernement toute la considération qu'elle mérite, qu'il manifestera de diverses manières son mécontentement. M. Barrette est jaloux des droits de sa race et des privilèges de sa langue, et n'entend pas faire de concessions à ce sujet.

Tous les autres discours ont été prononcés en tenant si étroitement compte des programmes respectifs des partis, qu'il serait difficile de les rapporter tous sans multiplier les redites et devenir très ennuyeux. Il y aurait un contraste effrayant à montrer, actuellement, entre la langueur du débat sur l'Adresse, qui mourra d'anémie c'est sûr, et les actions plutôt bouillantes des Espagnols, qui viennent de détrôner leur roi, Alphonse XIII, et proclamer une république qui tue une monarchie vieille de plus de cinq siècles, et dont l'éclat est fait des gestes des plus grands rois catholiques de toutes les histoires.

La semaine politique a mis des fleurs à son corsage. Elle a assisté au mariage de Mlle Mildred Bennett, soeur du premier ministre, avec le major Herridge, ministre canadien à Washington. La Chambre s'est ajournée mardi dernier à ce propos, et les heureux, qui ont trouvé dans leurs corbeilles de noces respectives des millions tout gagnés, passent leur lune de miel en Europe.

Ce mariage a remis le premier ministre de meilleure humeur, mais pas assez pour l'induire à donner aux députés des précisions sur sa politique. Ces jours derniers, à l'occasion d'un bill demandant de voter deux mois de salaires aux employés civils, plusieurs ministres et maints députés ont tenté de lui forcer la main à ce propos, mais sans réussir. M. Bennett a déclaré que sa politique était bien claire, mais qu'il n'en donnerait les détails qu'en temps et lieux. C'est-à-dire qu'il n'a rien révélé. Toutefois on peut conclure d'après ses remarques que ceux des anciens fonctionnaires du ministère de l'Intérieurs, congédiés par centaines, que d'autres ministères pourront absorber le seront, mais graduellement, à mesure que le besoin d'employés se fera sentir. Quant à payer des fonctionnaires permanents mais sans travail, sous ce seul prétexte qu'ils sont permanents, M. Bennett trouve cela absolument immoral.

M. Neill, de la Colombie-Britannique, a demandé une prime de $1.25 sur le charbon de l'Alberta, disant que cette prime multiplierait les exportations de ce combustible. Le gouvernement a fait la sourde oreille à cette requête. Si jamais le gouvernement entreprend quelque chose en faveur des mines de l'Alberta ce sera dans le sens d'une meilleure distribution, entre nos provinces, du charbon qu'elles produisent, et non pas dans le sens d'exportations.

Le budget du ministre des Finances, l'hon. M. Bennett, n'est pas attendu avant le commencement de la semaine prochaine. D'aucuns le voient venir avec crainte et tremblement parce qu'il sera lourd de taxes nouvelles, si les rumeurs qui ont cours reposent sur quelque fondement, et il se peut bien que si le premier ministre ouvre d'une part la main en faveur des grandes industries canadiennes en leur accordant des faveurs tarifaires, qu'il ferme l'autre avec un geste de grippe-sous en imposant sur les chiffres d'affaires et les profits des taxes nouvelles. La taxe de vente serait encore haussée à 4 pour cent. La présente administration a environ $100,000,000 de déficit; il y a eu réduction de 37 millions et un tiers dans les dépenses générales; les 63 autres millions devront venir des contribuables. C'est un problème dont la solution pourra paraître dure à quelques bourses, qui devront se saigner à blanc.

OUTAOUAIS.

La langue française

Suite de la première page

scolaires et aux heures des classes. La classe, c'était nous qui la faisions ces jours-là.

"Ce que nous avons joué? Le Médecin malgré lui et Les Précieuses ridicules, Le Barbier de Séville, Gringoire, la Grammaire et les fables de La Fontaine.

"Qui avait fait ce choix? Nos hôtes anglais eux-mêmes, parmi les oeuvres françaises inscrites aux programmes de leurs examens: car c'était pour préparer leurs élèves aux examens de français que les Universités britanniques nous avaient fait venir de France.

"Les examens de français ont, en Angleterre, une importance capitale. Jugez-en par ces simples chiffres: tous les écoliers anglais font de six à neuf heures de conversation française par semaine (soit les deux-cinquièmes ou la moitié de leur travail horaire hebdomadaire) Et, cette année, il y a en Angleterre cinquante-six mille candidats aux examens de français contre quatre mille aux examens d'allemand."

M. Toudouze ajoute qu'à Bedford, invité à visiter les classes et à interroger les élèves au hasard et en français, il a toujours obtenu des réponses satisfaisantes.

Ces faits prouvent que le français est enseigné sérieusement en Angleterre, que beaucoup d'étudiants l'apprennent, son heureux et fiers de le parler.

Ici, au Canada, quelle est la situation sous ce rapport? "Bien que nous soyons dans un pays qui est officiellement bilingue, écrit le "Journal", le nombre de ceux qui ne peuvent pas parler français, ou qui ne l'ont jamais tenté, est extraordinaire, et ce qu'il y a de regrettable, c'est que cet état de choses vient de ce que l'on croit sottement qu'il ya quelque chose de déloyal à étudier le français, que le fait qu'une grande partie de la population apprendrait cette langue equi vaudrait quasiment à de la trahison.

"Heureusement, ce non-sens tend à disparaître."

NOUVEAU NOM

Grâce à la bienveillance des officiers du Canadien National, particulièrement de monsieur H. H. Mélançon, vice-président adjoint, et de monsieur A. Brazeau, agent des passagers à Winnipeg, les Canadiens français de Saint-Edouard Alberta, viennent d'obtenir pour la station locale du C.N.R. un nouveau nom qui se rapproche le plus possible de celui de leur paroisse et de leur bureau de poste.

Lors de la construction du chemin de fer, en 1924, cette station fut appelée Heenan, ou qu'il en existait déjà d'autres du nom de St-Edward, sur les listes du réseau. A la demande des citoyens, elle s'appellera désormais Edwardville, nom assez semblable à celui du district environnant, et du bureau de poste (St-Edouard, Alta.) pour empêcher la confusion et rappeler encore les pionniers de la région.

Remerciements à qui de droit, sans oublier le dévoué M. Joseph Faucher, de Saint-Edouard, principal délégué de la population dans cette affaire.

COMMUNIQUE

LA LÉGION ÉTRANGÈRE

(Suite et fin)

Voici d'abord le portrait d'un officier de la Légion que j'extrais du livre du prince Aage de Danemark.

"...Le commandant M. est parmi les deux ou trois officiers de la Légion qui sont revenus sains et saufs de la Grande Guerre... C'est à mon avis le "beau idéal" de ce que doit être un officier. Il est dur, dur comme fer, mais, à le voir, on ne le soupçonnerait pas. Bel homme, poussant presque à l'excès le soin de sa tenue, il parle toujours avec une extrême douceur. D'une courtoisie jamais en défaut avec ses subordonnés, il applique cependant une discipline rigoureuse. Ses hommes connaissent sa bravoure et le respectent... Le commandant M. ne porte jamais d'armes. Il dit que d'abord le devoir d'un officier est de servir d'exemple plutôt que de faire lui-même le coup de feu, et qu'ensuite le poids du revolver déplace le ceinturon et fait faire des plis à la tunique. Il y a quelque trois mois, le commandant, à la tête de son bataillon, traversait un défilé dans le Moyen-Atlas. Soudain éclata une fusillade violente, et instantanément les montagnards tombèrent sur la petite colonne. M. reprit aussitôt en mains sa troupe un instant ébranlée, choisit un poste de commandement bien en vue, et dirigea froidement le combat, sa canne à la main. Au moment décisif, il entraîna ses hommes: pendant quelque temps la mêlée fut indécise, et M. était partout à la fois, au centre et aux ailes, faisant de temps à autre sonner sa voix au-dessus du bruit de la fusillade. En fin de compte, la baïonnette, maniée par des fantassins bien dressés, prouva sa supériorité. Les Berbères se dispersèrent et s'enfuirent, mais pas avant que M. n'eût été assailli et jeté bas par trois ou quatre d'entre eux qui l'attaquèrent simultanément. Ses hommes le relevèrent grièvement blessé, sa main droite crispée, tenant encore les débris de sa canne (Il s'en est tiré). Il faut plus que quelques coups de couteau pour tuer un légionnaire."

Voici les impressions de l'Américain Doty, d'un combat d'arrière-garde en Syrie :

"Le capitaine marchait le dernier, carabine en mains, et faisait le coup de feu comme un simple soldat. Je le reverrai toujours : un petit homme à la barbe noire. Son bras gauche est affreusement mutilé. Pour viser, il plaçait l'arme sur sa blessure. Sa figure bronzée par le soleil, maintenant vidée de sang, avait pris une teinte jaune safran. Il marchait à la gauche de la compagnie et tirait, l'arme posée sur son bras sanglant."

Enfin cette opinion extraite d'une lettre d'un ancien officier autrichien qui s'était après la guerre engagé à la Légion et y étant devenu sergent. Notez que la lettre en question, adressée en protestation au *Prager Tabeblatt*, au sujet de je ne sais quel article calomnieux contre la Légion, a été écrite après sa libération, alors qu'il était depuis longtemps revenu dans son pays :

"Il y a, il y aura toujours en Europe des hommes pour se souvenir avec joie du temps où ils étaient commandés par des officiers français. Eux seuls savent comprendre les hommes et les estiment. Demandez-leur ce que sont les légionnaires. Ils vous répondront : des hommes qui furent trop faibles dans la lutte pour la vie, mais qui se montrent assez forts pour mourir bravement."

On ne saurait mieux résumer la vérité sur la Légion et sur ses chefs, et je ne veux rien ajouter à ce jugement porté par un de nos ex-ennemis.

A consulter :

G. d'Esperbès : *La Légion* (Flammarion, 1900).

H.-H. Prince Aage of Danemark, *A Royal Adventurer in the Fodeing Legion* (Doubleday, Page and Co., New York, 1927).

Bennet J. Doty, *La Légion des Damnés*, traduit par M. Prévost, 1930, Librairie Stock, 7, rue du Vieux-Colombier, Paris (The Century Company, New York, 1928).

G.-R. Manue, *Têtes brûlées* (Nouvelle Société d'Edition de Paris, 1929).

HYGIENE

Au Congrès national de l'Association canadienne de la Santé Publique, qui aura lieu à Régina les 17, 18 et 19 juin, la clause délaissée au sujet de l'hygiène mentale sera ressuscitée et l'on en discutera les divers points. Cette nouvelle vient d'être annoncée par F. C. Middleton, M. D., sous-ministre. Elle est bien en rapport avec le programme d'hygiène mentale qui occupe actuellement l'Hon. F. D. Munroe, M. D., ministre de la Santé Publique au gouvernement de la Saskatchewan.

x x x

Malencontreux.

L'agent de location. — Une des attractions de la propriété est cette merveilleuse cheminée ancienne où vous pouvez rôtir un boeuf entier.

La locataire éventuelle. — Je crains que cela ne nous intéresse pas. Mon mari et moi, nous sommes végétariens.

Quand les grands chefs des Sauvages venaient, en grande pompe, rendre visite aux Intendants, leur présent le plus précieux était un tabac aromatique, provenant des champs fertiles qui sont devenus le Canada français.

C'est le même riche tabac de Québec, récolté dans les mêmes champs, mais choisi et mélangé par des experts; dont vous jouissez tant quand vous fumez

LE TABAC A FUMER NATUREL

l'ALOUETTE

le choix des connaisseurs

10c Le paquet

Aussi en boîtes (½lb) de 50c

C'est un merveilleux mélange des meilleurs tabacs du vieux Québec.

Le paquet scellé, enveloppé de papier ciré, garde le tabac en parfaite condition. Pas d'ennui avec l'ALOUETTE —vous ouvrez le paquet—vous chargez.

COUPON-PRIME DANS CHAQUE PAQUET

BOUTONS

DISPARAISSENT IMMEDIATEMENT

Les boutons partent tellement vite avec le Sootha-Salva, que tous en sont étonnés. La découverte merveilleuse d'un médecin. Le teint s'éclaircit comme par enchantement. Procurez-vous une boîte de Sootha-Salva, chez tous les pharmaciens.

Cartes Professionnelles et Cartes d'Affaires

Modern Bread Company, Ltd.
PAIN SOM-MOR
Chez tous les épiciers. Envoyez votre commande
DEVENEZ NOTRE AGENT
Tél: 2838. Prince-Albert, Sask.

BELL'S LTD.
Manufacturiers de "Bell's Laying Mash" pour poules couveuses. Fleur, grains de semence, etc.
TEL: 2701 102, 8è rue Est.
PRINCE-ALBERT, SASK.

POUR VOS TRAVAUX DE NETTOYAGE ET DE TEINTURE adressez-vous à
HENRI MELIS
48, 14ème RUE OUEST
Téléphone 2821
NETTOYAGE A SEC D'HABITS POUR HOMMES
$1.00
MAISON BELGE
TRAVAIL SOIGNE
LAVAGE A SEC
PRIX MODERES
PRINCE-ALBERT, SASK.

THE Prince Albert Mfg Company, Limited
Faites poser des fenêtres à votre verandah, nous ferons ce travail pour vous.
Ameublement d'Eglise, de magasins et de bureaux.
Nous refaisons les planchers et toutes espèces de travaux de menuiserie ou d'ébénisterie.
TELEPHONES
Jour, 3275 Nuit, 2813

L'Assurance-Vie GREAT WEST émet tous les genres de polices aux taux les plus bas.
Polices sur revenus - Polices pour enfants - Bons pour familles ou subordonnés - Annuités - Dotations, 2 A 10 ans.
Représentants
C. J. BROSTROM, C.L.U.
Domrémy Hoey
J.-A. BRODEUR L.-A BOILEAU

LOTS DE VILLE
Fermes dans districts de Prince-Albert, Albertville, Debden et Domrémy
ASSURANCE de TOUT GENRE
Ecrivez ou téléphonez pour renseignements
Bradshaw-Holroyde Agencies, Ltd.
Chambre 4-5-6-7 Banque de Commerce
PRINCE-ALBERT, SASK.

JOHN DAISLEY
Plombier Expert en Chauffage
Réparations faites promptement
Nous sommes heureux de donner estimés pour ouvrages neufs
Le meilleur matériel, le meilleur ouvrage
111, 14ème Rue Ouest
Téléphone 2201. Prince-Albert

REGARDEZ VOS CHAUSSURES
Considérez-vous que vos chaussures peuvent encore vous durer l'hiver, ne pensez-vous pas qu'elles seraient plus chaudes si vous leur feriez appliquer des semelles, pas nécessairement épaisses, mais un cuir ELK chaud et très confortable; VENEZ ET INFORMEZ-VOUS.
Les patinoires seront bientôt ouvertes, vos patins sont-ils en bon état pour la saison? Si non, apportez-les chez HOUNSELL et faites les réparer et affiler. Nous avons des fausses-semelles en feutre, en liège et en poil de renne à 25c la paire. Nous avons aussi des lacets, courroies et des supports "Lea" pour chaussures à patins.
W. G. HOUNSELL
MITCHELL BLOCK
Avenue Centrale et 11ème rue
PRINCE-ALBERT, SASK.

UNE ANNONCE DANS LE PATRIOTE VOUS RAPPORTERA BEAUCOUP

HAMILTON'S LIMITED
M. C. Hamilton, Gérant-Directeur
Entrepreneurs de pompes funèbres
25 11ème rue E. Tél: 3005—3223
PRINCE-ALBERT, SASK.

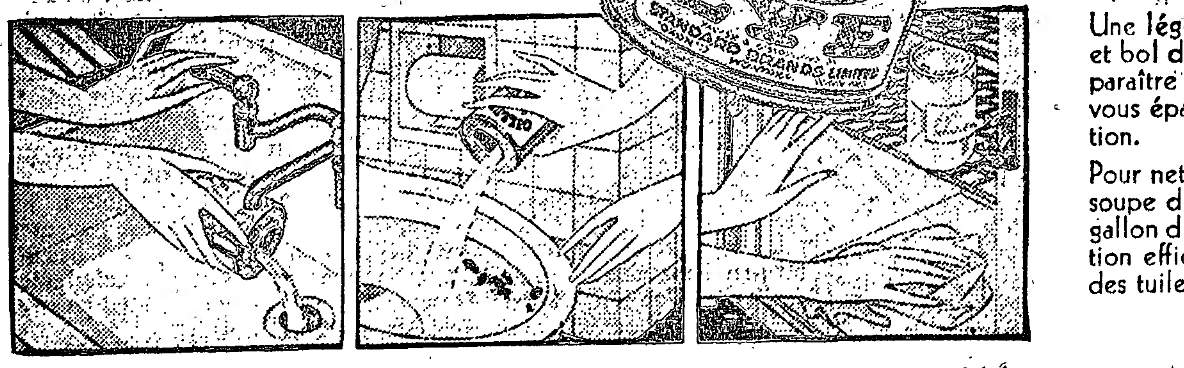
Monuments funéraires de toutes descriptions ....
J. O. BRUNET
414 rue Taché, St-Boniface, Man.
Demandez notre catalogue

Fondée en 1891
Tannerie: 1704 rue Iberville
Daoust, Lalonde & Co., LIMITED
MANUFACTURIERS DE CHAUSSURES
Tanneurs et Corroyeurs
BUREAU ET FABRIQUE
45 à 49 Carré Victoria
MONTREAL, QUEBEC

BALDWIN HOTEL
2ème avenue Sud, Saskatoon, Sask.
Centrale, Propre, Confortable, Service Courtois
PLAN EUROPEEN
$1.50 par jour en montant
Chambres avec douches
20 Salles de bain

Lessive en Flocons

Nettoie EVIERS, TUYAUX de VIDAGE et BOL de CABINET



Pleine force pour éviers — Pleine force pour bol de cabinet — En solution pour nettoyage général

La Lessive GILLETT "chasse la saleté"

GILLETT

★ La lessive ne doit jamais être dissoute dans l'eau chaude.

EMPLOYEZ la Lessive Gillett pleine force pour garder propres et libres tous vos tuyaux de vidage.

Une légère quantité versée dans vos éviers et bol de cabinet chaque semaine, fera disparaître toute accumulation de saleté et vous épargnera de coûteux frais de réparation.

Pour nettoyage domestique, une cuillerée à soupe de Lessive Gillett, dissoute dans un gallon d'eau froide, vous donnera une solution efficace pour le lavage des planchers, des tuiles, des réfrigérateurs, etc.

• • •

La nouvelle brochurette gratuite de la Lessive Gillett décrit nombre d'autres usages auxquels peut servir ce produit commode. Demandez-la.

AU PERSONNEL ENSEIGNANT

Le prochain concours de français
Questions d'examen

Le personnel enseignant a hâte de savoir si nous allons faire usage des questions d'examen du genre nouveau au prochain concours de français. Nous sommes heureux de pouvoir aujourd'hui leur donner une réponse définitive.

Bien que la majorité des instituteurs et institutrices qui nous ont fait connaitre leur opinion, soit en faveur du nouveau système et de son emploi, au moins partiel, dès cette année, il a été décidé qu'on ne ferait aucune innovation en ce sens, cette fois encore.

Nous voulons espérer que nos correspondants ne nous en tiendront pas rigueur et que même ils nous approuveront lorsqu'ils connaitront les raisons qui ont motivé cette décision.

Si le nouveau système a ses champions, il faut dire aussi qu'il a ses adversaires. Il y a aussi la catégorie des instituteurs qui, avant de se prononcer, désirent étudier plus longuement le problème, et voir ce que ce système peut donner dans la pratique.

De plus, il y a les instituteurs et institutrices, assez nombreux semble-t-il, qui, pour diverses raisons, ne sont pas encore au courant, et dont les élèves ne sont pas habitués aux nouvelles questions d'examen. En faire usage au prochain concours, serait prendre des centaines de petits écoliers par surprise, et cela ne serait pas juste.

Par ailleurs, nous croyons que nous avons tout à gagner à poursuivre tous ensemble pendant quelque temps encore l'étude de ce problème, et à ne pas trop nous hâter de prendre une décision. Cela nous permettrait de voir ce que le Département de l'Instruction Publique va faire, dans ce domaine, aux examens officiels de cette année. On se rappelle que l'an dernier, ces examens, pour la première fois, croyons-nous, contenant un certain nombre de questions du genre nouveau. Que va-t-on faire cette année? Il sera intéressant de le noter.

Enfin, il y a le nouveau programme d'études qui doit être publié à l'été. Ce sera, parait-il, un volumineux ouvrage de quelques centaines de pages, et il serait bien surprenant qu'il ne contienne pas certaines informations, certaines instructions au sujet des questions d'examen. Cela aussi pourra nous éclairer.

Pour toutes ces raisons, nous avons pensé qu'il était sage de ne pas faire d'innovation cette année dans la manière de poser les questions au concours, mais d'attendre pour cela, s'il y a lieu, le concours de 1932.

D'ici là, nous allons poursuivre l'étude de ce problème dans les colonnes du "Patriote", en autant du moins que nous le permettront les circonstances; et nous espérons bien que de leur côté, les instituteurs et institutrices continueront, dans le laboratoire que leur fournit la classe, à l'étudier dans le domaine de la pratique.

Cette étude poursuivie de part et d'autres, et dans des milieux très divers, ne pourra que mieux nous faire voir les avantages et aussi les lacunes, les défauts du nouveau système. Et c'est bien ce que nous voulons tous, n'est-ce pas?

A l'automne, l'A. C. F. C., compte organiser trois ou quatre congrès pédagogiques dans différents centres de la province. Ces congrès réuniront à peu près tout notre personnel enseignant de langue française, et ce problème des questions d'examen sera certainement l'un des sujets traités à chaque réunion.

Nous serions heureux de savoir que dès maintenant, nos instituteurs et institutrices, se préparent à faire profiter leurs collègues dans l'enseignement du résultat de leurs expériences.

Nous ne voulons pas terminer ces lignes hâtives sans remercier très sincèrement les personnes qui nous ont écrit pour nous donner leur avis. Nous faisons largement notre profit des remarques qu'on veut bien nous faire.

Nous tenons tout spécialement à souligner l'excellent esprit dans lequel se produisent ces échanges de vues. Si tous ne sont pas de la même opinion quant aux moyens à prendre pour l'atteindre — ce à quoi personne ne s'attend d'ailleurs — tous ont un seul et même but: améliorer notre enseignement du français. C'est d'excellent augure.

Nous réitérons notre demande: étudiez le nouveau système de questions d'examen, et dites-nous ce que vous en pensez. Avez-vous la brochure qui traite de toute la question? Elle se vend 25 sous à nos bureaux.

Le Chef du Secrétariat de l'A. C.-F. C., Vonda, Sask.

Méli - Mélo

L'industrie des pêcheries

Des navires et vaisseaux de tous genres, d'une valeur d'environ $4,160,000, furent employés l'année dernière au Nouveau-Brunswick pour l'industrie des pêcheries. Le capital investi dans cette province, pour cette industrie, fut de $1,733,000 avec 155 usines en opération.

x

A l'Exposition de Toronto

De grandes étables pour l'exposition des chevaux seront construites pour l'Exposition nationale de Toronto. Elles coûteront $1,000,000. Ces étables relèveront considérablement l'attrait de cette Exposition, connue sous le nom de Carnaval royal d'hiver de Toronto, le plus grand carnaval intérieur d'hiver du monde entier.

x

REBOISEMENT

De l'année 1901 à 1930, plus de 116,000,000 de jeunes plants furent envoyés gratuitement par le département des Forêts à ceux qui en ont fait la demande dans les provinces du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta. L'année dernière, plus de 6,000,000 de semis et de boutures ont été expédiés. Durant les dernières trente années, plusieurs millions d'arbres ont aussi été vendus aux fermiers des Prairies par les pépinières commerciales.

x

L'enseignement au Canada

Le nombre total des maisons d'enseignement au Canada, à la fin de l'année 1929, était de 31,196; et le nombre des étudiants de 2,387,057. L'argent déboursé en 1929, pour fins éducationnelles, se chiffre à $153,691,029.

x

Le Portugal à Régina

Le Portugal est le dernier pays à annoncer sa participation officielle au Congrès mondial du grain, qui doit se tenir à Régina, aux mois de juillet et août en 1932.

x

Progrès de l'éducation

Dans le rapport sur les écoles du Nouveau-Brunswick, pour l'année finissant le 31 octobre 1930, l'on constate un enrôlement croissant dans les écoles publiques et supérieures; une augmentation du nombre des professeurs et un progrès marqué dans l'assistance.

x

Port d'eau douce — Elévateurs terminaux —

La ville de New Wetsminster, en Colombie Anglaise, devient rapidement l'un des ports d'eau douce principaux du Canada. L'année dernière, 298 navires y amarrèrent: une augmentation de 30 sur l'année précédente. La construction des élévateurs Terminaux de la côte du Pacifique a rendu possible l'emploi de 400 hommes avec un salaire annuel de $500,000.

x

Industrie laitière

M. Alex McKay, depuis les dernières dix années gérant général des Coopératives laitières du Manitoba vient de résigner. Sous sa gérance, cette compagnie d'une seule crèmerie, s'est accrue de trois grandes crèmeries, à Winnipeg, Brandon et Dauphin, et ces dernières ont produit, en 1930, à peu près 2,500,000 livres de beurre ou 15.2 pour cent de la production totale du Manitoba. Ces laiteries non seulement produisent un beurre commercial de haute qualité, mais elles possèdent une longue liste bien digne d'envie de prix gagnés aux principales expositions du Canada.

x

Permis de construction

Les permis de construction, émis dans Vancouver durant l'année 1930, se montent à $16,258,600.

x

L'agriculture dans les écoles

L'agriculture sera bientôt enseignée dans toutes les écoles de la province de la Saskatchewan d'après un récent communiqué du gouvernement.

x

Population de Toronto

Toronto, Ontario, la plus grande ville du Canada après Montréal, aura bientôt une population d'un million d'habitants.

x

Pour le Congrès du grain à Régina

Cinq-cents jeunes producteurs de grain au Manitoba travaillent actuellement sous la direction du département de l'Agriculture pour se préparer au grand concours du grain qui doit avoir lieu à Régina lors du congrès mondial du grain en 1932.

x

TOURISTES

Les touristes des Etats-Unis, qui sont venus au Canada par la grande route du Pacifique en 1930, furent au nombre de 417,581 comparativement à 390,900 en 1929. Les automobiles des Etats-Unis vinrent au Canada au nombre de 121,856 comparativement à 114,793 durant le cours de l'année précédente.

x

Le bétail canadien en Ecosse

L'Ecosse demande une augmentation d'envois de bétail canadien. Des 5000 unités, qui quittèrent le port de Montréal destination de l'Angleterre durant les trois derniers mois de navigation, 4000 furent envoyées à Manchester. Le bétail qui arriva en Ecosse fut jugé tout-à-fait satisfaisant.

x

UN RECORD

Un nouveau record canadien pour la production du beurre a été établi par une génisse, Holstein de deux ans, Lonsdale, Wayne Ormsby; M. M. L. McCarthy de Sussex, N. B., en est l'éleveur et le propriétaire. Cette génisse, en 305 jours, produisit 19,758 livres de lait contenant 885 livres de beurre lui donnant une proportion de gras de 3.58 pour cent.

x

Dans les universités des provinces Maritimes

Les jeunes gens des provinces Maritimes suivent les cours des collèges en nombre toujours croissant. Lors d'un relevé récent dans les 9 plus grandes universités, on a constaté que l'assistance aux cours a augmenté de cinq-cents, et cela, sans compter les étudiants de ces mêmes provinces qui fréquentent les collèges dans les autres parties du Canada et des Etats-Unis.

x

La volaille

Dans le royaume de la volaille les connaisseurs ont calculé qu'il faudra au Canada en 1931, 80,000,000 de poussins pour satisfaire la demande. Ces poussins devront venir surtout des couvoirs approuvés qui sont sous la direction du gouvernement fédéral. Jusqu'à date, un total de 108 couvoirs commerciaux, avec une capacité d'oeufs de près de 2,000,000, sont en règle avec l'Acte du Couvoir Approuvé.

x

Horticulture

L'Association de l'Horticulture de l'Ontario est une des plus considérables du genre comptant 78,000 membres.

x

Une nouvelle manufacture

La Compagnie écossaise si bien connue de "Patrons et Baldwin, Ltd fabricants de laine, ont acheté un terrain de trois acres d'étendue pour l'emplacement d'une manufacture près de Toronto, Ontario.

x

APPEL D'UN MISSIONNAIRE

Extrait d'une lettre du Frère missionnaire J. Edouard Boucher, O. M. I., à son supérieur Mgr O. Charlebois O. M. I., évêque du Keewatin

Mission de Norway-House, Man., 10 mars 1931

Monseigneur et vénéré Père,

Sur l'ordre du R. P. Trudeau, j'ai quitté notre lointaine mission de Nelson House le 28 février. J'ai fait une grande partie du voyage en traineau à chiens... Nous attendons la Frère Joseph Dussault dans quelques jours. Je partirai sur sa voiture pour le Lac des Iles, d'où je me rendrai à la nouvelle mission de Godds Lake pour y exercer mes fonctions de bâtisseur. Je pars heureux et content d'aller souffrir pour le bon Dieu et pour les âmes.

Ici, le Frère Hector Dussault est toujours de bonne humeur et travaille comme deux. Le Frère Lalonde s'occupe des machines. A Norway House comme à Cross Lake, comme ailleurs, vous savez qu'il nous faudrait des chapelles plus grandes et plus convenables. Plusieurs sauvages ne viennent pas aux offices parce que la place fait défaut. O, cher Monseigneur, je vous conjure de profiter de votre séjour dans la bonne province de Québec pour recruter au moins un ou deux bons Frères Convers qui viendront me servir de compagnons et m'aider à terminer les travaux déjà commencés et à pourvoir toutes nos missions de belles demeures pour le bon Dieu afin d'attirer les sauvages à notre sainte religion. Partout où vous passerez, dites donc bien qu'il y a là-bas, dans votre vicariat, un "Frère errant" qui va tout seul, tout seul, de mission en mission, pour bâtir de petites chapelles. Vous trouverez sûrement des coeurs généreux qui veuillent venir à son secours. Il faut, bien entendu que ce soit des braves qui comprennent que c'est par les souffrances que le monde a été racheté et que c'est par les souffrances que l'on sauve les âmes. Vous le savez par expérience, notre vie comporte bon nombre de privations et de sacrifices. Cependant il est une plaie que nous n'avons pas à redouter ici, c'est le "chômage".

Daignez, Monseigneur, bénir et ne pas oublier dans vos prières votre "Frère Errant", qui prie de son mieux pour le succès de vos démarches.

J. Edouard BOUCHER, O.M.I.

x

LETTRE D'UN "APOTRE INCONNU"

Mission de Beauval, Sask. 8 décembre 1930

Monseigneur O. Charlebois, O. M. I. vicaire Apostolique, Le Pas, Manitoba.

Monseigneur,

Je crois me rendre à un désir de votre coeur de père en vous disant le bonheur que m'a apporté la lettre par laquelle vous m'autorisez à renouveler mes voeux temporaires. Oui, c'est avec grande joie que je ferai ces promesses sacrées en y joignant le désir de les faire pour toute ma vie.

J'ai cherché la paix et je l'ai trouvé en me consacrant au bon Dieu. Si j'ai quelque chose à embrasser la vie de missionnaire, qui procure à mon âme une paix et des consolations qui surpassent de beaucoup les quelques épreuves rencontrées.

Pour étrennes, Monseigneur, je vous offre la résolution que je prends, pour la nouvelle année, de pratiquer de mieux en mieux le recueillement et de m'attacher de plus en plus à l'idéal qui m'a attiré dans vos missions: procurer la gloire de Dieu en travaillant avec nos Pères au salut des âmes les plus abandonnées. Je prie aussi à vos intentions.

Veuillez bénir votre petit frère en N.-S. et M. I.

Stanislas GOULET, O.M.I.

x

Lettre du frère Convers U. Drouin, O. M. I., à Mgr Charlebois, O. M. I.

Mission du Lac Caribou — du Keewatin

28 décembre 1930

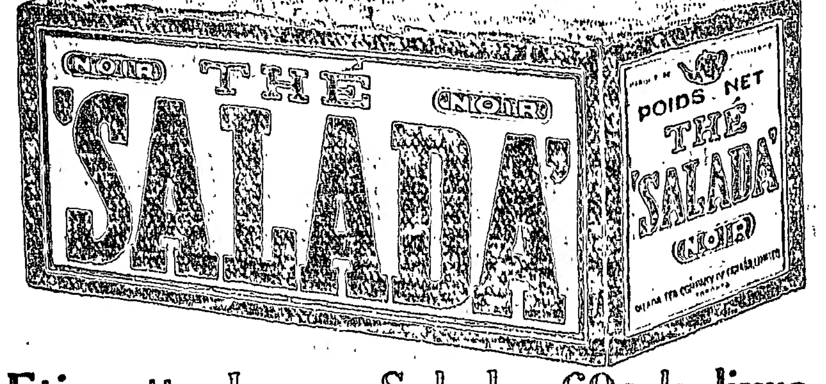
Monseigneur et très révérend Père,

Quoique j'aie de plus en plus horreur de la plume, je ne puis laisser partir le R. P. Egenolf, O. M. I., sans lui confier mes meilleurs souhaits de sainte année à votre égard. Oui, jours longs et prospères pour grossir votre récompense, et nous réjouir par votre longévité. Malgré la solitude qui sera mon partage, je suis tout de même heureux de ce que le Père ira vous voir. Cela lui fera du bien sous tous les rapports. D'ailleurs, je me console en pensant que c'est mon dernier hiver de solitude, s'il y a deux Pères ici l'hiver prochain.

J'ai aussi la joie de vous dire que cela va toujours assez bien. Le travail ne manque pas et réussit. Notre mission est dotée de son allonge, quoique je ne la doive finir que le printemps prochain. C'est une grande commodité peu dispendieuse. J'ai tout buché et charrié, équarri et bâti seul. On sera payé dans l'autre monde. Notre récolte de patates est suffisante, quoique un peu moindre, vu la sécheresse. Notre pêche d'automne qui était bien partie, a été interrompue par l'arrivée de l'hiver. Il m'a fallu pêcher sous la glace jusqu'à Noel, et maintenant nous sommes arrangés pour l'hiver. A présent c'est le bois de chauffage qui va m'occuper tout le mois de janvier. Ensuite j'essaierai de trouver quelques bons cyprès à planches pour faire un plancher à une chambre que nous faisons en haut de notre petite chapelle. Tous ces travaux unis à ceux de l'intérieur de la maison, me tiennent sur la sellette et m'empêchent de m'ennuyer entre les exercices de piété. J'espère bien continuer ainsi jusqu'au jour de la rétribution, qui vient encore vite après tout. La vie me parait bien courte: on vieillit vite. Je ne veux pas dire que je commence à faire mon vieux, au contraire, je veux essayer de croire que je ne le serai pas de sitôt, afin de travailler plus longtemps au profit des missions. Nous avons ici une belle vie tranquille que j'aime bien. J'espère Monseigneur que vous aurez ces quelques mots pour agréables. Je vous écris dans le bardas du départ du Père, il y a aussi les Montagnais qui ne veulent pas retourner dans leurs camps les mains vides: il y a enfin M. Simons avec la malle, qui nous vole bien du temps. J'espère enfin retomber dans la grande paix dès demain. Il me faudra faire du bruit pour ne pas m'endormir en travaillant. Voilà tout, en espérant une bonne bénédiction qui redouble le courage, de votre humble frère en N. S. et M. I.

frère U. Drouin, O.M.I.
Lac Caribou.

Vous ne pouvez acheter à meilleur marché une qualité semblable



Etiquette Jaune -Salada- 60c la livre
Etiquette Brune-Salada- 70c la livre
"Tous frais des plantations"

MET L'ESTOMAC EN BON ETAT

M. Josef Hoffleisch de Niagara Falls, Ont. Can. écrit: "Je considère comme un devoir de vous écrire quelques mots concernant l'effet merveilleux du Novoro du Dr Pierre. Pendant dix ans j'ai souffert de désordres de l'estomac, d'indigestions et de crampes intermittentes. On m'enseigna cette médecine herbeuse et j'en fis l'achat. Mon état de santé s'améliora pendant que je prenais la première bouteille et pendant que j'en étais à prendre ma quatrième mes maux disparurent complètement." Cette célèbre préparation à base de plantes possède une réputation mondiale à cause de son excellent effet sur les fonctions de l'estomac et des organes de digestion. Ce n'est pas un article de droguerie; seuls des agents locaux spécialement désignés par le Dr Peter Fahrney and Sons Co., de Chicago, Ill., peuvent la fournir.

Livré exempt de douane au Canada.

Le café des plus moderne dans la ville de Prince-Albert.
REPAS SERVIS A TOUTE HEURE
Excellente cuisine, service de première classe à des prix très modérés.

P. O. CAFE

Adjoyant le bureau de Poste — Rue Centrale.

CONSTRUISEZ
MODERNISEZ
REPAREZ

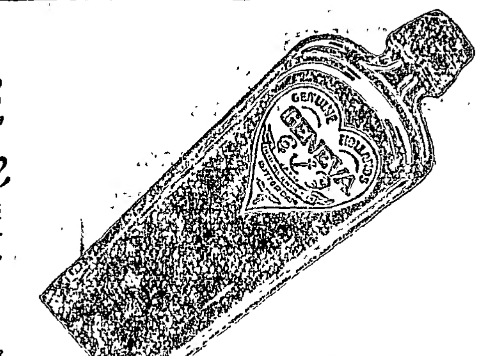
Nous vendons des matériaux de haute qualité à des prix raisonnables Laissez-nous faire vos comptes et vous épargner de l'argent.

North Star Lumber Co. Ltd.

Cour à Prince-Albert. D'où vient la bonne qualité.
TEL: 2275
Prince-Albert, Sask. J. P. Hepburn, gérant.

GIN HOLLANDAIS IMPORTÉ AUTHENTIQUE

La Plus Exquise et RÉELLE Saveur Hollandaise



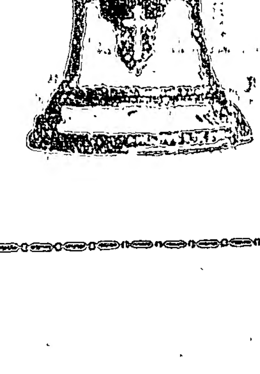
Qualité et saveur importées qui ne viennent que de Hollande— qui ne s'offrent que dans le fameux Gin de Kuyper.
N'acceptez pas de succédané.

JOHN de KUYPER & SON
Distillateurs, Maison fondée en 1695 — Rotterdam - Hollande

Gin de KUYPER

VICTOR MATHIEU, N. P.
Notaire de Cinq Diocèses.
PRETS A 5½% POUR UNE DUREE DE CINQ ANS
(Sans hypothèque sur les immeubles)
aux Diocèse, Paroisses, Communautés religieuses de la Saskatchewan, du Manitoba et de l'Alberta.
BUREAU: 98, RUE ST-JOSEPH — QUEBEC
Téléphone: 2-3337 et 2-0363

CLOCHES D'EGLISE



de la Célèbre fonderie Paccard, d'Annecy-le-Vieux, Haute-Savoie, FRANCE.
Nous avons toujours en magasin à QUEBEC, des cloches neuves et d'occasion.
Nous avons aussi une MACHINE, pour sonner les Cloches en branle, qui est installée à notre atelier à QUEBEC.
Cette Machine est une merveille à tous les points de vue.
Représentants-Généraux au Canada et aux Etats-Unis;
C.Emile Morissette Lée — 236 rue Latourelle, QUEBEC.
Z. O. Tourangeau — Apt. 6; 1656 Boulevard St-Joseph Est, Montréal, P.Q. Tél: Frontenac 6279

Petit Bottin du Monde Professionnel

:-: "ON TROUVE SES BONS CONSEILS A LA BONNE ENSEIGNE" :-:
VERITE DE LA PALISSE

J. J. MacISAAC, LL. B.
Avocat Notaire
Mitchell Block, Chambre 9
Téléphone 2582
PRINCE-ALBERT, SASK.

ADRIEN DOIRON, B. A.
Avocat, Procureur et Notaire
VONDA, SASK

A. C. March & H. J. Fraser
ont le plaisir d'annoncer qu'ils pratiquéront le droit sous le nom de
MARCH & FRASER
Suites 6, 7 et 8 McDonald Block.
PRINCE-ALBERT, SASK.
Rés.: 32 Téléphones Bureau: 3283

Thos. ROBERTSON, D.D.S.
Dentiste
Suite No. 7 Edifice Mitchell
Radiographie des dents
TELEPHONE 2457
PRINCE-ALBERT SASK.

J. M. Mutchnor, D.D.S.
DENTISTE
Chambre 5, Edifice Banque Impériale
TEL: 2245
PRINCE-ALBERT, - - SASK.

Docteur J.-B. TRUDELLE
SPECIALITE: CHIRURGIE
Suite 101, Ed. du théâtre Capitol
REGINA, SASK.

J. S. HATTON, LL.B.
Avocat, Procureur et Notaire
PHONE 372 MELFORT, SASK.

G. B. HOWARD, D.D.S.
DENTISTE
Radiographie des Dents
Edifice Rowe en face du bureau de poste,
Téléphone: Bureau 2177; Res. 3036
Prince-Albert (Saskatchewan)

La famille royale quitte l'Espagne

"Nous l'avons expulsé!" — Départ de la famille royale — Un manifeste d'Alphonse — Le président Zamora — Au vatican.

Le président provisoire Zamora a pris en main les affaires d'Espagne dès que le roi Alphonse eut abdiqué. Il a aussitôt annoncé au peuple par voie de la radio l'abdication du roi et l'institution de la république. Il a émis quelques décrets. "Nous l'avons expulsé!"

A Madrid, le peuple a accueilli l'établissement de la république par des danses et des chants en pleine rue. Des groupes criaient: Il est parti! Nous l'avons expulsé!

Départ de la famille royale

Les membres de la famille royale n'ont pas quitté le palais tous ensemble. D'après des informations fragmentaires, le roi a quitté le palais dans une automobile fermée, vers 9 heures du mardi le 14 au soir, en compagnie de son cousin l'infant Alphonse d'Orléans et du duc de Mirande, et s'est embarqué à Carthagène à bord du croiseur *Principe Alfonso*, à destination de l'Angleterre.

Des amis ont conseillé au roi de se déguiser pour sortir de Madrid mais celui-ci a dédaigné cette précaution.

L'infant Juan s'est rendu à Gibraltar pour s'embarquer a bord d'un croiseur anglais.

La reine n'a quitté le palais que le matin, avec quatre de ses enfants les infantes Christine et Béatrice, l'infant Alphonse, prince des Asturies et héritier de la couronne il y a à peine quelques heures, et l'infant Gonzalve, le plus jeune de la famille. Tous cinq ont pris un train à destination d'Irun, ville espagnole à proximité de la frontière française.

Quelques partisans et une vingtaine de gardes de gentilshommes ont accompagné la reine et ses enfants jusqu'à la petite gare de l'Escurial. Pendant l'attente, sur le quai, un répulicain, dans l'intervalle d'acclamations royalistes à l'adresse de la reine, a crié "Vive la république!" Des gentilshommes ont aussitôt chassé l'homme.

La reine a pleuré en voyant, à son arrivée à la gare, un groupe de royalistes qui l'attendaient pour lui faire leurs adieux.

Le général républicain Jose Sanjuro, que l'on considère comme un brave à toute épreuve et un chef à poigne de fer, avait obtenu d'assurer l'observation du sauf-conduit que le gouvernement républicain a accordé aux membres de la famille royale. Avec quinze soldats de son choix, il est monté dans le train pour protéger les exilés.

Un manifeste d'Alphonse XIII

L'ancien roi a rédigé avant son départ un manifeste que les autorités ne doivent publier qu'après l'arrivée d'Alphonse en terre étrangère. Outre des adieux au peuple espagnol, ce manifeste révèle, croit-on, que l'abdication du roi n'est pas irrévocable et qu'elle a été effectuée de manière à permettre le rétablissement de la monarchie, si les élections parlementaires donnent une majorité royaliste.

Il vivrait en Angleterre

On croit que l'ex-roi Alphonse XIII d'Espagne vivra en Angleterre sur le pied d'un membre de la famille royale de Grande-Bretagne, et non sur celui d'autres rois détrônés qui sont réfugiés en Angleterre, Emmanuel de Portugal et Georges de Grèce. Alphonse d'Espagne a en effet des liens de parenté assez rapprochée avec le roi Georges V. Par sa femme, petite-fille de la reine Victoria, il se trouve cousin de George V.

Le président Zamora

Le président provisoire d'Espagne, Nicelo Alcala Zamora, a déjà été un monarchiste et un partisan d'Alphonse XIII. Il s'est rangé avec les républicains en 1923, pour n'avoir pas obtenu du roi satisfaction de l'assertion formulée par le dictateur Primo de Rivera que les politiques espagnols d'avant la dictature étaient des facteurs de corruption politique. Zamora avait fait partie de trois cabinets avec la dictature et il considérait ces paroles du dictateur comme une insulte personnelle. En mars dernier, il avait été condamné à six mois de prison pour participation à l'agitation révolutionnaire. Le gouvernement l'avait libéré presque aussitôt, à condition qu'il s'abstint de participer au mouvement révolutionnaire.

Zamora a la réputation d'être un brillant orateur. Il a aussi celle d'être un grand avocat. Il est âgé de 53 ans.

Au Vatican

Cité du Vatican. Les autorités du Vatican n'ont manifesté ni surprise ni alarme à la nouvelle de l'abdication d'Alphonse XIII. On croit que le président provisoire d'Espagne, Nicefo Alcala Zamora, a promis aux autorités religieuses de ne pas faire de lutte anticléricale.

Le Patriote . . .

(Suite de la page 1)

Montréal, bien qu'à un degré considérablement moindre qu'en Saskatchewan, que nos soucis et que nos activités locales ne détournent pas nos pensées du malheur de nos frères éloignés; malheur qui peut nous atteindre ici plus vite que certains ne sont portés à croire, à moins que nous ne protégions nos avant-postes. Que l'intérêt que nous prenons à cette grave question ne se confine pas à la curiosité ni au blâme de la triste tragédie que met en scène un gouvernement persécuteur.

Cher Monsieur, votre oeil de journaliste averti, et renseigné par les quotidiennes et rudes épreuves du métier, vous a fait découvrir, entre autres institutions qui ont droit à notre sympathie et sollicitent justement notre secours, le *Patriote de l'Ouest*. C'est le journal français de la Saskatchewan, il se publie à Prince-Albert.

Avec votre coutumière bienveillance et le tact admirable qui vous porte à louanger le bien là où vous le trouvez, vous, *le premier journaliste français d'Amérique*, avez honoré cet humble hebdomadaire du titre de MAGNIFIQUE. Eh bien! oui, il l'est magnifique, l'agent absolument nécessaire de liaison et de propagande patriotique et religieuse qu'est le *Patriote de l'Ouest*. On peut véridiquement dire de lui, dans la sphère de son influence, *que la presse c'est tout*. Sans la *Patriote*, il ne serait plus question de nos groupements canadiens en Saskatchewan.

Il fut magnifique par la crânerie de ses fondateurs, qui n'eurent à leur disposition guère autre chose qu'une volonté de fer et l'espoir en de meilleurs jours. Il est resté magnifique, par la fidélité de ses lecteurs, l'opiniâtreté de sa direction et de son personnel, comme par le noble esprit dont ils sont animés les uns et les autres. Il est magnifique aussi par les services réels d'information qu'il rend à tous ceux qui s'intéressent à la cause canadienne-française.

Mais il est misérable par son outillage ruiné, par ses dettes dont le montant insignifiant dans une grande maison, forme pour lui un poids écrasant. Il est misérable par la tenace crise du blé, qui lui tarit de plus en plus ses sources de revenu et met son existence même en péril.

Le *Patriote de l'Ouest* est un de ces agents essentiels à notre race, si nous ne voulons pas nous faire cantonner sur les bords du Saint-Laurent, mais continuer à exercer nos droits de Canadiens français sur tous les territoires où cela fut convenu. Ce journal s'adresse à nous, il faut le secourir. Aussi, je ne puis trop chaleureusement applaudir à votre suggestion d'hier, malgré toutes les charges, sans doute onéreuses, qui pèsent déjà sur nos épaules. Les bonnes volontés ne manqueront pas, mais il s'agit de coordonner leurs efforts par une campagne méthodique.

Daignez agréer, cher Monsieur, l'expression de ma haute considération.

J. L.

(1) Nous avons publié cet article en première page, la semaine dernière

La lettre que nous reproduisons ci-dessus est écrite par un ami très au courant de la lutte scolaire en Saskatchewan, de l'état financier de nos institutions et tout spécialement du **Patriote**.

Un bulletin qui doit vivre

Lors du banquet qui a clôturé, au Sacré-Coeur de Winnipeg, la fête de la *Ligue des Institutrices Catholiques de l'Ouest*, il s'est prononce certaines paroles dont la *Liberté* tient à se faire l'écho. Mgr Cherrier P.A., V.G., qui présidait ces agapes de famille, a déclaré que le *Bulletin de la Ligue* éprouvait des sérieuses fifficultés à se maintenir et qu'il était urgent de faire quelque chose pour assurer son existence.

Cette publication, fondée en même temps que la *Ligue des Institutrices* dont elle est l'organe officiel, va bientôt achever sa septième année. Si elle a pu vivre par elle-même pendant tout ce temps, c'est assez dire qu'elle a démontré son utilité. Le *Bulletin* constitue, en effet, le grand agent de liaison entre les institutrices éparses à travers les trois provinces. Sans lui, la Ligue pourrait exister encore, mais son rayonnement serait forcément amoindri. Nous voulons tous qu'elle poursuive son travail en l'intensifiant de plus en plus: pour cela, il faut que le *Bulletin* vive.

x x x

Si ses ressources ont diminué et s'il joint difficilement les deux bouts, ce n'est pas que les membres de la Ligue l'apprécient moins; mais parmi les abonnés qu'il comptait en dehors du cercle des institutrices, — et cet appui de l'extérieur lui est indispensable, — plusieurs se sont retirés en invoquant la dureté des temps. C'est une excuse que connaissent en ce moment les administrations de tous nos journaux. Lorsqu'on songe à réduire les dépenses, ce sont celles d'ordre intellectuel et national qui passent généralement les premières. Mais celui qui a décidé que la situation des affaires ne permet réellement plus de verser une piastre dans la caisse d'une revue utile ou d'une oeuvre essentielle, trouve encore une somme incroyable d'argent pour une foule d'achats et de divertissements dont la nécessité ne s'impose nuuement.

Nous adressons un appel aux gens de bonne volonté qui comprennent l'importance du problème de l'éducation pour l'élément français de l'Ouest et qui peuvent faire quelque chose pour l'aider. Tous savent que la question de notre survivance repose en grande partie sur le travail des institutrices de nos petites écoles rurales. Voici une oeuvre admirable, conçue dans une généreuse pensée d'apostolat religieux et national, qui a pour but bien défini de grouper les institutrices catholiques afin de les guider dans leur profession, de leur donner la force morale nécessaire pour accomplir leur délicate mission d'éducatrices. Cette oeuvre n'a besoin que d'un peu d'assistance matérielle pour se maintenir et se développer. Elle ne tend pas précisément la main; elle vous offre une revue mensuelle unique en son genre, qui représente une valeur bien supérieure à la modique somme d'une piastre réclamée pour l'abonnement. Les questions qu'elle traite ne s'adressent pas seulement aux institutrices; les membres du clergé et des communautés religieuses, les jeunes filles qui se préparent à l'enseignement, toutes les personne instruites auront plaisir et profit à la lire régulièrement.

Une objection fréquemment entendue lorsqu'on propose à quelqu'un de s'abonner à une publication est- celle-ci: *"A quoi bon?. . . Je reçois déjà un tas de journaux et je n'ai pas le temps de lire!. ."* Cette excuse ressemble beaucoup à celle de la dureté des temps, citée plus haut. Ceux à qui la pénurie d'argent commande la suppression de toute nourriture intellectuelle en trouvent pour d'autres fins d'un ordre moins relevé. Ceux qui n'ont pas le temps de lire chaque mois une revue sérieuse qui leur profiterait perdent chaque jour des instants précieux à des lectures futiles et sans but. Pourtant, il n'y a pas de vie cultivée, si absorbée soit-elle, qui n'éprouve le besoin de s'alimenter et aucun patriote digne de ce nom ne peut se désintéresser de certaines questions.

Si l'oeuvre de la *Ligue des Institutrices Catholiques de l'Ouest* était connue sous son vrai jour, nous n'aurions pas en ce moment à faire un appel en faveur de son *Bulletin*. Les abonnements afflueraient et parmi nos compatriotes que la crise n'a pas touchés — il y en a quelques-uns — plusieurs voudraient ajouter des dons volontaires en témoignage d'estime et d'encouragement.

Il faut à tous prix que le *Bulletin de la Ligue* continue de paraitre et nous demandons à nos lecteurs d'unir leurs efforts pour assurer son existence.

La chronique de Lorette, publiée dans ce numéro, nous apprend qu'on y a organisé une soirée au profit du *Bulletin* .Les deux Académies Saint-Joseph et Provencher feront la même chose demain. Pour quoi toutes nos paroisse ne suivraient-elles pas cet exemple?

Donatien FREMONT

P. S. — Siège de la *Ligue des Institutrices Catholiques de l'Ouest:* Maison Saint-André, 619, avenue McDermot, Winnipeg.

x

Nouvelles

M. BENNETT REFUSE

Le premier ministre du Canada n'est pas en faveur d'une assurance de chômage dont seul l'état paierait les frais

Ottawa. — Le premier ministre Bennett a rejeté formellement une requête d'une délégation de la "Workers Unity League" pour l'institution d'une assurance de chômage dont seul l'Etat paierait les primes. M. Bennett a ajouté que jamais un gouvernement dont il fera partie n'adoptera une mesure de ce genre. Nous ne voulons pas accorder une gratification à la paresse, et nous ne voulons pas mettre le peuple sous le régime des allocations de chômage. Le gouvernement étudie la question de l'assurance de chômage et il espère faire quelque chose dans ce domaine, mais non de manière à détruire le respect de soi-même.

Un des porte-parole de la délégation ayant exprimé l'opinion qu'on ne peut pas avoir confiance dans les tribunaux, le premier ministre a dit: Vous ne pouvez pas attaquer les tribunaux en présence du premier ministre et de representants du gouvernement. Le gouvernement emploiera toute l'énergie et toute la puissance du peuple canadien à la préservation de la loi et de l'ordre.

Un appel des délégués a permis de constater dans la délégation la présence de nombreux émigrés d'Europe centrale.

x

Le premier vote au parlement

Ottawa. — Une motion de l'hon. Peter Heenan, membre libéral pour Kenora-Rainy-River, fut déclarée contre l'ordre par le président de la Chambre, George Black. M. Keenan demandait l'ajournement afin de discuter la nature des désordes qui s'étaient produits à Winnipeg et à autres endroits du pays. L'interprétation de M. Black fut soutenue par tous ses collègues et le vote fut de 82 à 56, bien que les fermiers et tous les autres groupes s'allignèrent contre le gouvernement, excepté A. M. Carmichael de Kindersley, progressif, qui soutint M. Black.

x

Une autre conférence interprovinciale

Winnipeg, Man. — Le gouvernement manitobain est très satisfait de la conférence entre les provinces et le fédéral à Ottawa. C'est ce qu'a annoncé l'honorable R. A. Hoey, ministre de l'Instruction Publique, à son retour de la capitale. M. Hoey a ajouté que M. Bennett avait reconnu la nécessité de tenir une autre conférence. Celle-ci aura lieu tout probablement tard cet automne ou l'an prochain. Les premiers ministres des provinces et le fédéral discuteront alors la modification de l'Acte Britannique de l'Amérfique du Nord au point de vue des impôts directs et indirects.

x

La nouvelle bâtisse fédérale à Saskatoon

Saskatoon. — Les divers Bureaux du gouvernement fédéral seront bientôt établis dans la nouvelle bâtisse fédérale, située à l'angle de la 1ère avenue et de la 22ème rue. L'installation des divers départements sera complétée avant les premiers jours de mai.

La béatification de Marguerite Bourgeoys

Québec. — Une supplique vient d'être déposée au Séminaire pour demander la béatification de la vénérable Mère Marguerite Bourgeoys fondatrice de la Congrégation Notre-Dame.

x

NOUVEAUX PARCS PROVINCIAUX

Comme moyen de secours durant les mois d'hiver, de très beaux terrains ont été aménagés sur les bords du petit lac Manitou, près de Watrous. On en fera des parcs provinciaux a déclaré le major John Burnett, sous-ministre des Rescources Naturelles, juste avant de partir pour examiner ces terrains. Une étendue de 25 acres a été préparée, des routes empierrées ont été construites, et il y a une maison façonnée de cailloux avec plusieurs salles à l'usage des touristes. Durant la saison d'été il y aura un bateau à moteur dans ce pars pour l'utilité des visiteurs.

x

Au plus fin.

Un avare, voyant passer le docteur son ami, se met à tousser fort, afin d'avoir une consultation gratuite pour guérir son vilain rhume, puis il ajoute:

—Ah! docteur, que faites-vous quand vous êtes enrhumé?

—Je fais comme vous, je tousse.

Annonces Classifiées

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce; sinon elle ne sera pas insérée.

TARIF: .... 2 sous par mot
Minimum, 50 sous par insertion

DIVERS

AUTOMOBILES A VENDRE A SACRIFICE: — 1 Marmon, Victoria coupe. 1 Hudson Six, modèle de l'automne 1929, comme neuf. Pour informations s'adresser à boite J. L. G., Le Patriote de l'Ouest. 51-?-C

UN BON FORGERON cherche une forge à louer ou une place dans une forge, il accepterait aussi sur une ferme pour faire les deux. S'adresser à Boite 5, Le Patriote de l'Ouest 4-7-P.

LUNETTES, 3.00 garanties, par correspondance. Pour lire, coudre. Monture forte et bons verres, Ecrivez pour renseignements: Service d'Optique "E.R.," 381 Villeneuve Est, Montréal. 3-?-C.

A VENDRE: Atelier à bois ou à forge absolument bien outillé, aussi, contigue à l'atelier, maison à six chambres. Conditions: paiement minime d'avance, balance à bons termes. Tout l'outillage est en vente séparément. Chas Williams, Montmartre, Sask. 6.C

ON DEMANDE des oursons, jeunes renards. A vendre des renards, visons, chat sauvages, martres, furets, orès africains, pigeons, lapins, etc. A. Guilbert, Petersfield, Man. 6-9-C

UNE SERVANTE demandée sur une ferme. Lavage et éclairage à l'ectricité, bon chez soi, paiera $15.00 par mois pour l'été. S'adresser à boite 52 Lewvan, Sask.

TABAC! TABAC!

TABAC naturel canadien, 12 variétés. TABAC haché, mélange doux exécuté sur commande. Cigares différentes marques.
Liste de prix et échantillons 1-20 10c. Un joli hachoir à tabac donné gratis avec toute commande de 100 livres et plus, valeur $1.00. Adressez: **J. J. Gareau et Fils, Saint-Roch-de-l'Achigan, Qué.** 44-?-C.

P. A. Trading Co. Store

Grande Vente semi-mensuelle
Nouvelle marchandise pour le printemps au plus bas prix.

ECONOMISEZ !

Nos achats en grande quantité et nos depenses minimes nous permettent de vous vendre dé la marchandise de qualité aux plus bas prix.

SALOPETTES combinaisons bleus pour hommes.... prix régulier $2.95 Prix Spécial $1.49
PANTALONS "Whoopee" de fantaisie pour garçons Grandeurs 8-16 ans Régulier $1.65 Prix Spécial $1.00
CHAUSSURES pour hommes bon cuir de veau Oxfords noir prix régulier $4.50 Prix Spécial $2.95
OXFORDS noir pour garçons Grandeurs 1 - 5 prix régulier $3.50 Prix Spécial $2.69

P. A. Trading Co. Store
VALEURS EXCEPTIONELLES

Grand Spécial

REPRODUCTIONS EXACTES DE PEINTURES A L' HUILE
Cadres 18 x 14
Nous n'avons qu'un nombre limité de ses reproductions
HÂTEZ-VOUS !
Vente Spéciale $1.95

THE GREAT WESTERN FURNITURE
Company Limited
Baker Block, PRINCE-ALBERT, Saskatchewan
North Battleford — Saskatoon — Melfort

TED. MATHESON
LIMITED
Adjoignant Banque Royale
TEL. 3057 RUE CENTRALE
Complets pour hommes faits sur commande
Echantillons choisis de première qualité
Royal York
Clothes
Tailored to Measure

Atelier Métallurgique
Machine Moderne
Appareils Electriques
les plus récents
Envoyez nous vos magnetos générateurs, etc., nous portons attention spéciale aux ordres par la poste.
GROSSER & GLASS, Ltd.
31 — 12ème rue Ouest
PRINCE-ALBERT - - SASK.

ENCOURAGEZ
LES ANNONCEURS
DU "PATRIOTE"

Lorsque vous manquez d'articles de pharmacie, il sera de votre avantage de visiter l'un de nos magasins, une attention spéciale aux prescriptions, ainsi qu'aux ordres par la poste...
2 MAGASINS
ROWE'S
Drug Store
Adjoyant, magasin Ramsey's
ROWE'S
Central Drug Store
Adjoyant, Bureau de Poste
PRINCE-ALBERT, SASK.

NOTRE SPECIALITE
Ne manquez pas d'avoir nos prix pour tout genre de réparations d'automobiles et tracteurs
Tout ouvrage absolument garanti. Nos prix sont des plus raisonnables
LOUIS'
REPAIR SHOP
Baribeau Frères
1009 — 1ère ave O.
PRINCE-ALBERT, SASK.

Le Semoir "Cockshutt" construit d'acier munit de "Hyatt Roller Bearing" et graissé par "Alemite" vous aidera à diminuer le coût de production en plusieurs manières
Sur demande tous renseignements vous sera envoyés sur ce fameux Semoir
A. E. Delamere
MACHINES AGRICOLES
118 — 11ème ave, Ouest
PRINCE-ALBERT - - SASK.

DELICIEUX
ET NUTRITIF
LE PAIN
"NASH"
Voilà ce qu'est notre pain riche comme le beurre, doux comme une noix
Nous gardons toujours un choix infini des plus fines pâtisseries.
Nous livrons à domicile
NASH'S BAKERY
1028 — 1ère ave Ouest
PRINCE-ALBERT - - SASK.

Nous Nettoyons
Nous Pressons
Nous Réparons
Nous allons chercher et livrons
OUVRAGE GARANTI
CANADIAN CLEANERS
Urban, F. Russell, Propriétaire
Teléphone 2880
16 — 10ème rue
Prince-Abert Sask.

Nous garantissons tout ouvrage qui nous est confié pour réparations de
MAGNETO
GENERATEUR
BATTERIES
Nous testons les freins d'automobiles GRATIS
Teléphone 2207
SMITH Auto-Electric
Coin; Central Ave, et 11eme rue
Prince- Albert Sask.

UNE GRANDE FORCE CATHOLIQUE ET NATIONALE

Mgr L.-A. Paquet de l'Université Laval

(Suite et fin)

Tout au contraire : ce qui, vraiment, prépare l'union, ce qui l'entretient, ce qui la confirme, c'est, avec la charité et le bon vouloir, l'équité ; c'est le sens judicieux des proportions, dans un pays bilingue où la majorité catholique de langue française, si fortement accusée, constitue, pour le catholicisme canadien, une puissance qu'aucune autre influence, chez nous, ne surpasse ; c'est le respect des aspirations généreuses et des convictions profondes qu'une race fière de son passé, consciente de l'oeuvre religieuse qu'elle a faite et de celle qu'elle peut accomplir, porte très légitimement au fond de son âme.

L'élément français, d'un si ferme et si précieux appui pour la religion au Canada, n'importe pas moins à notre grandeur civile, à la cohésion et à la consolidation des forces sociales de toute la nation.

Hier même, on s'en souvient, s'élevaient dans certaines parties de l'Ouest très gravement atteintes par la crise économique, des cris de sécession. D'où partirent bientôt, pour étouffer ces germes de discorde, des voix contraires ? du sein d'un congrès franco-albertain où, sans nier la gravité du malaise actuel, l'on répudiait énergiquement toute idée d'une scission politique entre l'Ouest et l'Est canadien.

A ce congrès d'une importance peu commune, toutes les autorités de la province avaient été conviées.

Il s'est prononcé là, par des hommes publics de langue anglaise d'une haute situation officielle, des paroles extrêmement élogieuses pour les nôtres, et dont la portée dépasse de beaucoup les cadres où elles furent dites. Elles servent trop bien les intérêts de la bonne entente, fondée sur le respect mutuel, que nous défendons ici, pour que nous n'en recueillions pas quelques échos.

"Je suis heureux, a déclaré le premier ministre de l'Alberta, l'Hon. Brownlee (13), je suis heureux de rendre témoignage aux Canadiens français que, d'un bout à l'autre du Canada, ils ont été les meilleurs soutiens des institutions britanniques. Ils ont contribué au développement et à la prospérité de ce pays, dans l'ouest et dans l'est du Canada, *en restant eux-mêmes*, en restant unis entre eux par les liens de la race et de la religion, et en travaillant de concert avec nous pour le bien du Canada." L'Hon. Brownlee a félicité les Canadiens français de l'Alberta de s'être fermement opposés, comme nous venons de le mentionner, à tout mouvement sécessionniste.

Le docteur Wallace, président de l'Université albertaine, n'a pas été moins explicite dans l'éloge qu'il a fait, à son tour, des Franco-Canadiens. "La race canadienne-française, a-t-il dit en substance (14), est l'une des deux grandes races du pays. Elle a conservé ses traits caractéristiques : nous devons nous en réjouir. La fusion des races n'est pas désirable. Chacune doit rester ce que Dieu l'a faite. Pas de fusionnement, pas d'uniformisation, mais de la coopération, en ce sens que chaque facteur ethnique doit travailler au bien du pays selon son génie propre, selon le libre développement de sa personnalité et l'essor de ses aspirations profondes." Puis le distingué président a salué avec une sympathie touchante, dans les Canadiens français, une race de fondateurs, d'explorateurs, une race d'éducateurs remarquables dont l'oeuvre, accomplie sous la direction du clergé, contribue magnifiquement au progrès de l'esprit humain et à la véritable culture.

Enfin, le maire d'Edmonton, M. Douglas, prenant la parole (15), après M. Wallace, a particulièrement insisté sur les grandes qualités civiques du peuple franco-canadien, sur son esprit familial, sur son union avec les ministres du culte, sur son courage dans les entreprises les plus pénibles, sur son endurance héritée de l'extraordinaire vaillance des ancêtres.

Voilà, certes, touchant notre peuple, ses activités, son concours dans l'oeuvre nationale commune, des appréciations qui ne sont pas banales, et dont l'énoncé sincère, tombé de lèvres anglo-protestantes, nous apporte, en même temps que de splendides témoignages, un très précieux réconfort.

Dira-t-on, après cela, que les Canadiens de langue française, en dehors de la province de Québec, ne sont que des *minorités* négligeables, dont il n'y a pas lieu de se soucier, et qu'il vaut mieux abandonner au sort de l'anglicisation ?

Ce jugement sommaire, entaché d'ignorance ou de malveillance, ne saurait infirmer les raisons très solides qui réclament et justifient, dans nos provinces à pluralité anglaise, soit au point de vue civil, soit au point de vue religieux, la survivance de notre race.

Nous venons de citer, de la part de plusieurs représentants autorisés de la majorité protestante canadienne, des déclarations vraiment péremptoires (16), où apparait le rôle très efficace que nos groupes minoritaires, tout en demeurant fidèles à eux-mêmes, et grâce aux dons spéciaux qui les distinguent, jouent dans la poursuite des destinées temporelles de leur pays.

Leur rôle spirituel, surtout où le nombre ajoute à la valeur, revêt une importance beaucoup plus grande, dont quelques-uns peuvent douter, mais qui n'en est pas moins réelle et prometteuse.

Ces groupes, dans l'ère présente, ne sont, il est vrai, que des minorités, des fractions de peuple, fractions plus ou moins compactes, minorités d'inégale situation et d'inégale influence, mais qui (notons-le d'abord) tiennent des entrailles mêmes de la nature le droit de vivre et entendent, par tous les moyens légitimes, user de ce droit; qui, sorties des générations de pionniers dont toute la terre canadienne porte l'empreinte féconde, se sentent partout chez elles ; qui n'ignorent pas quel prix l'Eglise catholique attache aux prières et au rayonnement d'une seule âme croyante et pieuse, et de quel poids peuvent peser, dans la balance des divines justices et des divines miséricordes, des groupements d'âmes où se reflète la plénitude de l'esprit chrétien, et où se perpétue la foi profonde, inaltérée, de nos saints martyrs et de nos premiers apôtres ; des minorités fortes de tout l'appui officiel et surnaturel de leur céleste patron saint Jean-Baptiste, et dont la langue, jalousement conservée, oppose une force de résistance admirable à la pénétration des idées et des pratiques protestantes ; qui croissent, se développent, organisent lentement, mais sûrement, leur action ; qui puisent, dans les récits et les exemples de leur héroïque histoire, une vertu de prosélytisme et un courage de défense religieuse, capables des plus heureux fruits ; des minorités, enfin animées du catholicisme le plus vivant, le plus conquérant, nourries de la sève si riche de la province mère, catholique et française, de Québec, et que Dieu, dans sa suprême sagesse, n'a pas semées, sans un dessein très particulier, à travers les vastes champs, où pousse, touffue et envahissante, l'ivraie de l'hérésie, du matérialisme et de l'indifférentisme.

Ces maux, déjà graves dans plusieurs de nos régions, sévissent, *nous le savons*, avec une intensité et des proportions infiniment plus redoutables aux Etats-Unis, où l'école neutre et le dévergondage de la presse (pour ne mentionner que ces deux causes de perversion) répandent tant d'erreurs et engendrent tant de misères morales.

C'est une chance pour nous, c'est un bonheur pour l'Eglise canadienne tout entière, que le Canada français, par ses croyances intactes, par sa langue, par ses traditions, par ses moeurs, par ses institutions scolaires, par sa vie paroissiale, par tout son passé, répugne absolument à l'éventualité d'une annexion américaine (17) où tant d'intérêts primordiaux seraient très gravement et peut-être *irrémédiablement* compromis.

Et cela montre encore plus clairement combien il importe à la religion et à la société que nos familles de souche française, dans chacune des provinces où elles ont dressé leurs tentes, soient préservées du danger de l'absorption, et nanties des moyens et des avantages d'une expansion libre de toute entrave.

x x x

Concluons.

Des diverses nationalités qui composent notre pays, il n'en est pas de plus franchement canadienne, de plus enracinée dans le sol, de plus étroitement liée et incorporée à l'existence nationale, que celle dont nous avons plaidé la cause et rappelé, trop sommairement, les titres glorieux.

Elle n'a qu'une patrie, la patrie fondée au prix de tant de labeurs par les Champlain et les Maisonneuve.

Elle ne professe qu'une foi, la foi invariable, incorruptible, de la Ste Eglise romaine et du Christ Jésus.

Elle obéit, dans ses vues et ses programmes d'action, à un souci prédominant, également religieux et patriotique : celui de collaborer, dans la justice et la paix, avec d'autres groupes ethniques dont elle reconnait volontiers les aptitudes et les mérites, à la diffusion des doctrines et au développement des oeuvres sur lesquelles repose, comme sur une base nécessaire, l'ordre social chrétien.

x

(13) *La Survivance*, 12 février 1931.

(14) Ibid. — *Le 6 septembre 1920, à l'inauguration du monument Cartier à Québec, l'Hon. Arthur Meighen, premier ministre du Canada, s'était prononcé, lui aussi, en faveur d'une "solide amitié entre Anglo-Canadiens et Canadiens français, amitié basée, non sur la fusion des races ou une impossible uniformité, mais sur la confiance et le respect mutuels."*

(15) *Ibid.*

(16) *Ajoutons ces paroles récentes de Sir William Mulock, juge en chef de l'Ontario : "Je considère le peuple canadien-français comme l'une des plus grandes sauvegardes du Canada contre le communisme"* (Le Patriote de l'Ouest, 4 mars 1931).

(17) *Dans un discours prononcé le 9 mars à Toronto, l'Hon. M. Henry, premier ministre de l'Ontario, a déclaré que, si un mouvement annexionnel venait à se produire, "les Canadiens français formeraient, pour ainsi dire, la dernière tranchée, et lutteraient de toute énergie pour sauvegarder l'identité du Canada."*

Divers

LE SERVAGE EN RUSSIE

La Russie soviétique a radicalement méconnu le rôle économique du capital. Aussi souffre-t-elle de malaise social, que M. Martchenko analyse dans l'Economiste Français des 31 janvier et 7 février 1931.

Au 1er mai 1930, le parti communiste de l'U.R.S.S., comptait 1,200,874 membres actifs, et 711,609 novices. Il tient des Congrès périodiques. Mais toute opposition y est, d'avance, empêchée: les délégués du parti, fallacieusement élus, sont, en réalité, triés et désignés d'avance. Le parti lui-même est soigneusement épuré: avant le dernier Congrès de 1930, le dictateur Staline avait exclu 116,838 membres du parti. A ce dernier Congrès, 85 pour cent des congressistes étaient de faux ouvriers, employés des Soviets; la jeunesse et la culture primaire y étaient prépondérantes; il y avait 7 pour cent de femmes, et 10 pour cent de Juifs

Aujourd'hui, la politique de Staline a opéré un revirement: elle veut l'industrialisation totale de la Russie, même de l'agriculture, et l'expropriation des "Koulaks" (paysans aisés) au profit des "Colhoses" communistes.

Aussi la paysannerie est-elle en révolte. La révolte est réprimée par 200,000 jannissaires communistes. Mais practise evec elle l'armée rouge issue des villages.

En obligeant de force les paysans à fournir leur travail à l'Etat en échange de la simple pitance, la politique de Staline aboutit au rétablissement du servage, qui avait été aboli par Alexandre II en 1863.

x

SEMAINE DU DIMANCHE

Du 26 avril au 3 mai

Le précepte dominical s'impose à tout être raisonnable. Les lois civiles s'unissent dans notre pays aux lois ecclésiastiques pour en exiger l'observance. C'est une des principales assises de l'ordre social. Combien cependant le violent sous le plus futile prétexte!

A cette époque où des doctrines subversives sapent les bases mêmes de la société, tous les bons citoyens doivent faire un effort:

1° pour observer eux-mêmes de leur mieux cet important précepte;

2° pour obtenir des autorités civiles qu'elles empêchent sa violation publique.

x

Assermentation du nouveau vice-roi

Bombay, Indes — Le comte Willingdon, ancien gouverneur-general du Canada, a été assermenté comme nouveau vice-roi des Indes. Lord Irwin, son predécesseur, vice-roi durant cinq ans, est déjà en route vers l'Angleterre.

Robin Hood FLOUR

Fait du pain, des gâteaux et une pâtisserie meilleurs

DECES D'UN DOMINICAIN

Le R. P. Antonin Lauzon

Le R. P. Antonin Lauzon, O.P., est décédé au monastère des PP. Dominicains à Notre-Dame de Grâce, à l'âge de 53 ans et dans sa 31ème année de vie religieuse.

Le P. Lauzon a succombé au diabète dont il se sentit atteint en mai 1930. Les réactifs ne produisirent aucun effet, et en moins de trois semaines il devint complètement aveugle, ne cessant ensuite de dépérir de jour en jour.

Le Père était alors chapelain de l'Orphelinat Catholique des Soeurs Grises et s'occupait, les dimanches, de la desserte de Saint-Raymond. Voué surtout au ministère des enfants, il possédait leur affection et leur confiance, et s'interessait vivement au sort des orphelins.

Le défunt laisse après lui sa mère, Mme Ephrem Lauzon, de Saint-Jérôme; ses frères, M. l'abbé Rodrigue Lauzon, curé à Fort Covington, N.Y., Alcide et Valérien; ses soeurs les RR. Soeurs Joseph-Edmond et Marie-Agnès, de la communauté de Sainte-Anne, et Mmes Latour et Marcotte.

Le R. P. Lauzon est né à Sainte Anne des Plaines le 17 août 1878. Il a fait ses études classiques au collège Sainte-Thérèse.

Le déficit de notre commerce

Ottawa. — La somme totale du Commerce du Canada, jusqu'à date du 31 mars, fut de $1,723,800,496, alors que le total de l'année précédente atteignait, à pareille date, la somme de $2,393,177,586; ce qui donne une diminution, pour cette année de $669,377,090. Ces chiffres sont fournis par le département du Revenu national. L'importation diminua de $341,431,631, et l'exportation accuse aussi une diminution de $27,944,859.

CRI DE LA MODE

"Le problème de rallonger mes jupes m'a bien tracassé jusqu'à ce que je trouve cette solution. J'ai baissé les bords; et comme la partie retournée était plus foncée que le reste j'ai reteint toute la robe après avoir blanchi le matériel tel que mentionné dans le paquet de Teintures Diamond.

"Je me suis servie des Teintures Diamond pour reteindre. J'ai teint bien des articles avec ces couleurs merveilleuses. Elles m'ont épargné bien des dollars et n'ont jamais failli de me donner des résultats épatants douces, même les couleurs ne changent ni au lavage ni en les usant. Mes amis croient que mes habits sont neufs, lorsque je les reteints avec les teintures Diamond. Elles donnent des couleurs superbes!" Mme G. C. Lévis, Quebec

Dans les Années Avancées

Vous pouvez rester vigoureux et en bonne santé en faisant usage du

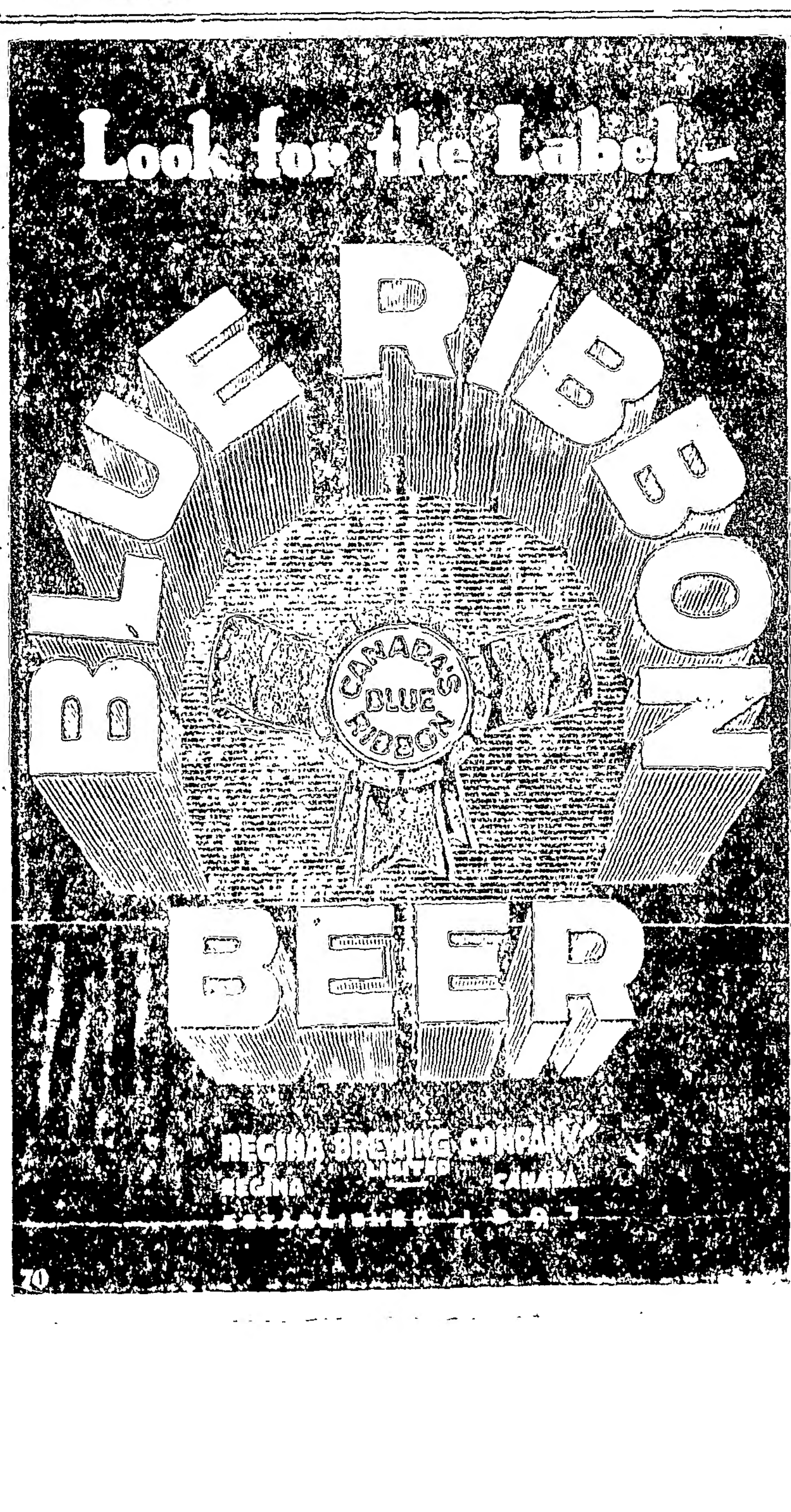
NOVORO

Du DR. PIERRE

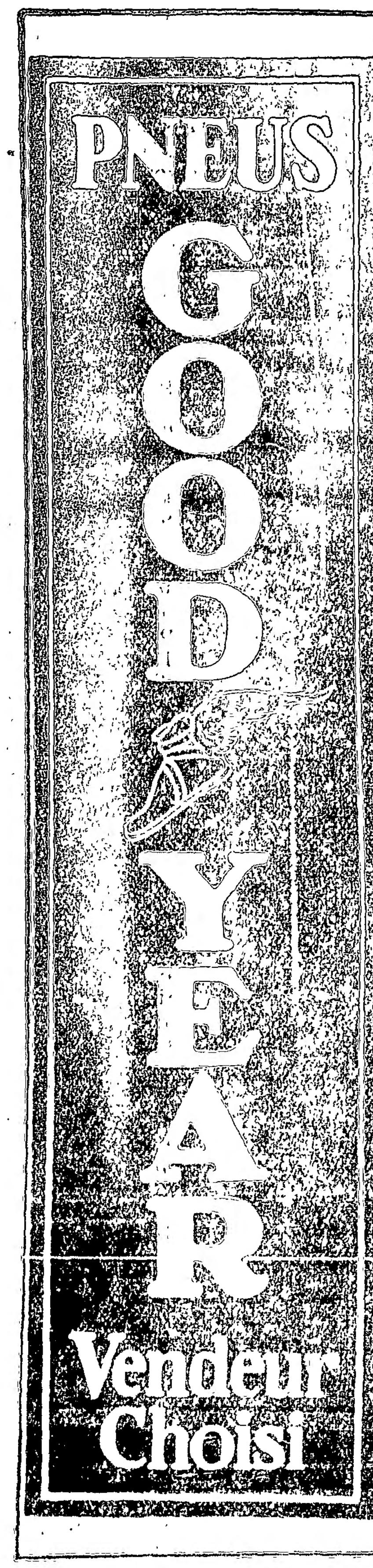
Il donne de la force à vos organes
Il a un effet salutaire sur vos reins et votre foie
Il garde votre estomac en ordre
Il fortifie et construit votre système

Un Essai Vous Convaincra. Il est préparé d'herbes pures et saines, et ne contient pas de drogues nuisibles et conduisant à l'usage continuel de drogues. Ce n'est pas une médecine de droguiste. Elle est suppléée par des agents spéciaux. Ecrivez à

DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.
2501 Washington Blvd. CHICAGO, ILL.
(Délivré libre de tous droits au Canada)



L'été s'en vient
VOYEZ A VOS PNEUS

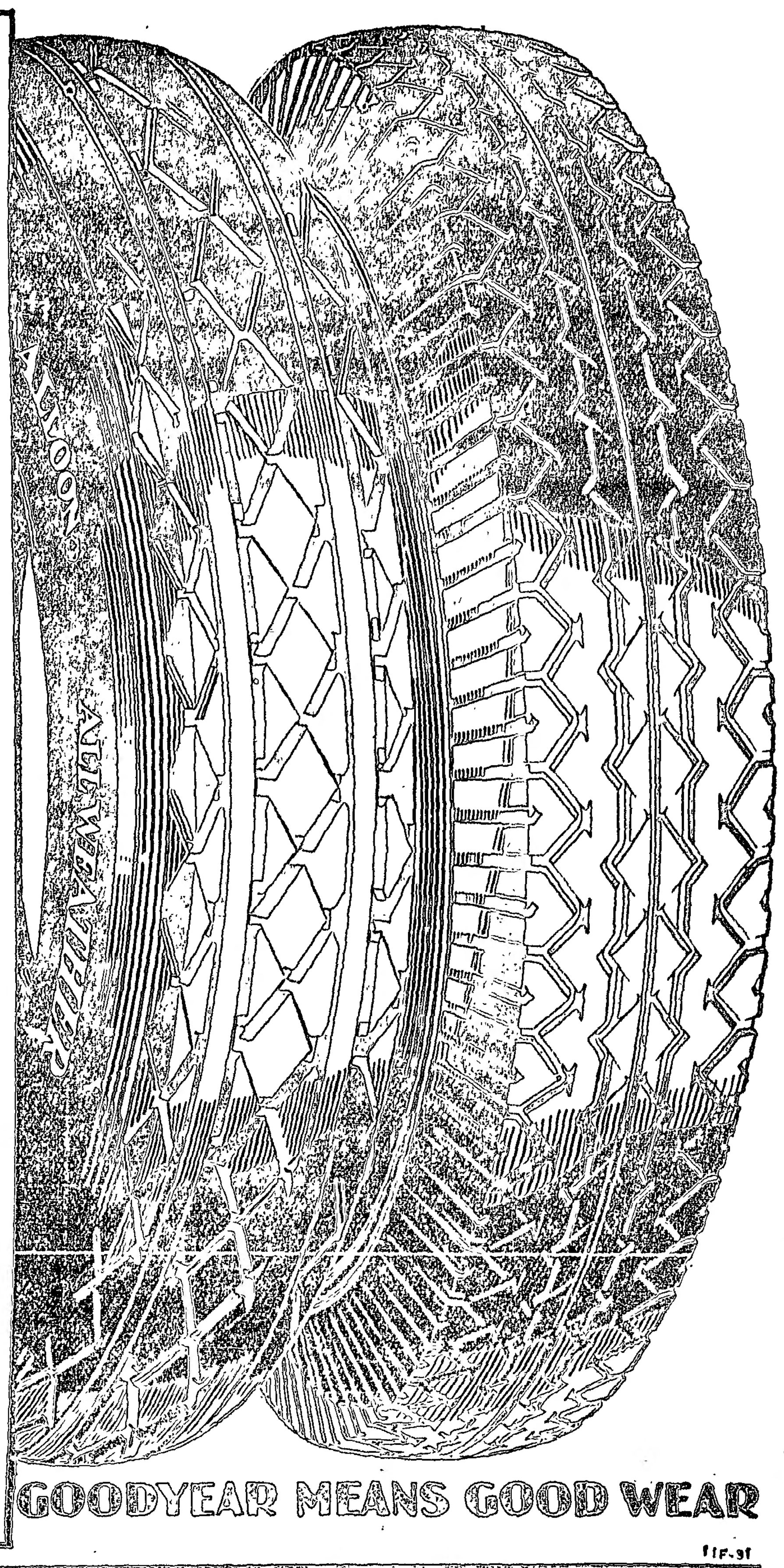


Voyez votre Vendeur Goodyear

LES COURSES de fin semaine de cent milles s'en viennent. C'est le temps de prévoir les pneus à changer. Et ce que vous avez de mieux à faire, c'est de voir votre Vendeur Choisi de Goodyear au sujet de vos pneus et chambres à air.

Car c'est un vendeur choisi—un homme choisi par Goodyear à cause de sa connaissance d'expert en fait de pneus, à cause de son intégrité en affaires. Il a derrière lui des années d'expérience. C'est un de ces vendeurs qui, en l'année 1930, malgré la condition des affaires, a vendu plus de Pneus Goodyear que jamais auparavant. Dans votre localité, comme dans toute autre localité assez importante pour faire vivre un bon vendeur de pneus, il y a un Vendeur Choisi de Goodyear.

Le service des Vendeurs de Goodyear est une autre raison pour laquelle PLUS DE PERSONNES ROULENT SUR DES PNEUS GOODYEAR QUE SUR TOUT AUTRE PNEU.



GOODYEAR MEANS GOOD WEAR

: : AGRICULTURE - - ELEVAGE : :

TRIBUNE LIBRE

À propos de la depression

La dépression générale, qui sévit présentement, développera considérablement la culture intellectuelle chez la classe productive. Elle habituera les gens à la réflexion, en les obligeant à trouver et à analyser les causes de la courbe déclinante du circle économique et financier. Les effets de la crise porteront des fruits. Elle leur dévoilera ce qu'il faut faire pour prévenir les périodes de dépression. Mais les fermiers doivent d'abord étudier leur méthode de culture, afin de voir si elle n'est pas un peu l'une des raisons de la baisse des marchés, et s'il n'y a pas quelques améliorations indispensables.

Ce ne sont pas les capitalistes ni les financiers qui nous donneront la solution. Leur diagnostique ne fournira pas de remède à l'état critique où nous vivons et qui devient de plus en plus alarmant.

La dépression frappe surtout les cultivateurs. A eux donc d'en chercher tout d'abord les causes qui ont ébranlé si profondement leur position financière.

x

LES CAUSES DE LA DEPRESSION

Chez le fermier

Le cultivateur est un homme intelligent et peut souvent, en faisant son inventaire, trouver quelques points faibles dans l'administration de sa ferme. Il est prêt à évoluer, mais son évolution n'amènera certainement pas une solution complète. Il restera encore dénué de son pouvoir d'achat. Il lui restera encore d'échanger convenablement ses produits pour ce qu'il a besoin et ne produit pas. La Providence peut très bien recompenser son dur labeur par de bonnes récoltes, mais pourra-t-il obtenir un prix raisonnable pour son surplus qu'il lui faudra échanger.

C'est douteux, puisque le cultivateur n'a jamais échangé équitablement ses produits dans le passé. La preuve, c'est qu'il est dépourvu du moyen d'échange et que l'or est encaissé par quelques-uns. Celui qui ne produit rien a accumulé des richesses et le cultivateur, qui a produit beaucoup, n'a pas réussi à mettre en banque quelques dollars pour les mauvaises années.

x

CHEZ NOS GOUVERNANTS

Alors je vois dans l'administration de nos gouvernements, passés et présents, quelque chose de défectueux. L'administration présente surtout présage un avenir très oscur pour nos cultivateurs. C'est là que je vois les causes principales du malaise.

x

PROTECTION A OUTRANCE

Pourquoi, M. Bennett, après avoir haussé le coût de la vie avec sa protection à outrance, songerait-il maintenant à taxer les pauvres pour couvrir son déficit? Si M. Bennett était un homme d'Etat, il songerait plutôt à améliorer le sort de quatrevingt-dix pour cent de son peuple, avant que de dépenser toute son énergie pour en favoriser seulement dix pour cent. Est-ce sage pour un gouvernement de taxer le nécessaire à la vie, quand il y a des milliers de pauvres qui ne peuvent sustenter leurs familles?

Ceux dont nous avons besoin

Notre pays est riche en ressources naturelles. Nous avons de l'or en abondance, alors raison aucune il y a qu'une partie de notre peuple soit dans l'indigence. La dette de notre pays pourrait être effacée demain sans que personne en souffrit. Ce qu'il nous faut, ce sont des gens intéressés à la prospérité du pays, et non des égoistes; des hommes de bonne volonté prêts à guérir la plaie financière qui nous affecte, au lieu de la rendre plus béante; du moins des hommes qui s'adresseront à la classe commune pour connaître ses problèmes et lui aider à les résoudre.

M. Anderson perd son temps

Si nous passons à notre gouvernement provincial, nous trouvons aussi que tout n'est pas parfait dans notre administration. M Anderson, le premier ministre de notre province, qui pourrait si bien utiliser son temps à étudier la situation si angoissante chez les cultivateurs, les marchands, chez tous en général, s'amuse cependant, à dépenser follement les taxes que nous lui avons payées. Ce Monsieur se fouille de préférence le cerveau pour arriver à un seul but: celui de se satisfaire en arrachant à l'homme ce qu'il y a de plus cher: sa langue. Son premier procédé pour former un bon citoyen, est de lui donner une éducation anglaise, de ne lui enseigner qu'en anglais, et cela afin de créer l'harmonie dans la province.

Enlever la langue aux Canadiens français afin d'unifier, voilà la devise, pour un homme qui a pu accrocher à son nom le titre de "Docteur en éducation."

Espérons que notre premier ministre comprendra que son premier devoir à l'heure actuelle n'est point de molester les Canadiens français, mais de travailler de toutes ses forces en se faisant aider de son chef M. Bennett, a améliorer le sort malheureux de la classe agricole qui gémit sous le poids des dettes.

Ce sera alors le point de départ d'une nouvelle prospérité.

A. SEGUIN
Storthoaks, Sask

Notes Agricoles

Rapport gouvernemental sur les récoltes

Chicago. — Une analyse du rapport du gouvernement prédit, une récolte de blé probable de 644,000,000 de boisseaux; ce qui fait voir que cette année, le département de l'Agriculture se base sur une valeur au pair pour le premier avril matériellement supérieure à celle à laquelle l'on s'attendait. L'année dernière, la valeur au pair de 100 à cette date, fut donnée comme 16.3 boisseaux par acre ensemencée; tandis que cette année, cette valeur est avancée à 17.2 ou pratiquement à un boisseau de plus par acre. L'usage d'une valeur au pair flexible pour juger de la condition de la récolte détruit la valeur des rapports mensuels comme comparaison d'une année avec une autre. Ainsi la prévision d'avril de l'année dernière était officiellement d'une récolte probable de 500,000,000 de boisseaux, mais si la valeur au pair avait été figurée sur une même base que celle de cette année, la prévision aurait donnée 581,000,000 de boisseaux. Le commerce devrait par conséquent comprendre qu'avec les deux sessions figurées sur une même base, la prévision d'avril cette année est seulement 63 millions au-dessus de l'année, à pareille date, au lieu de 94 millions comme simple comparaison.

EXPORTATION DU BETAIL DE LA SASKATCHEWAN

Les fermiers du district de Melfort ont expédié, à titre d'essai, du boeuf préparé d'après la loi édictée à ce sujet l'automne dernier par le gouvernement de la Saskatchewan; J. G. Robertson, commissaire provincial du bétail, nous dit que cet envoi est déjà en route vers le marché britannique. Si les résultats répondent à l'attente, d'autres envois seront faits.

Quatre chars de bouvillons, comprenant de quarante à cinquante têtes, constituent l'envoi des fermiers du district de Melfort, et ces fermiers ont décidé de faire cet essai en considération de l'état peu satisfaisant du marché domestique. Cet envoi s'est fait conjointement avec un envoi de l'Alberta et le tout a quitté le port de St Jean, le 16 avril, à destination de Liverpool, sur le navire "Manchester Citizen"

x

LE VERS RONGEUR DE L'OUEST

En prévision des ravages que feront encore probable les vers rongeurs en Saskatchewan et en Alberta, le Bureau Entomologique du département fédéral de l'Agriculture a établi plusieurs quartiers-généraux, où des hommes attitrés pourront se tenir en contact avec les fermiers. Actuellement il y a des laboratoires entomologiques à Indian Head et à Saskatoon, en Saskatchewan.

Peu après le premier jour de mai, il y aura un bureau central, ouvert à Assiniboia, et plusieurs hommes seront placés à trois endroits différents dans la province pour aider aux fermiers et leur donner des conseils pratiques au sujet de ce ver rongeur. De plus ces hommes essaieront de visiter tous les fermiers dans chaque district pour donner et recevoir les informations nécessaires.

L'on demande aux fermiers de se mettre en rapport avec le plus proche bureau, soit par téléphone, soit par la poste, lorsqu'ils désirent des informations. Ces hommes ne négligeront aucun effort our répondre à toutes les questions et faire l'inspection des champs le plus tôt possible. Toute leur aide et leurs avis seront donnés gratuitement et les fermiers peuvent sauver des milliers de piastres en prenant avantage de cette aubaine.

x

PAS DE CONCOURS CETTE ANNEE

Les concours pour tuer les corneilles et les pies, qui ont été organisés annuellement depuis trois ou quatre ans par le bureau de la chasse du département provincial des Chemins de fer, du Travail et des Industries, seront discontinues cette année. Cette décision fait suite aux demandes des fermiers; de fait les corneilles font la guerre aux vers rongeurs et, d'après les entomologistes du Canada, ces vers envahiront plusieurs régions de la province durant le cours de l'été.

x

APICULTURE

Ce qui fait croire à un grand développement dans l'industrie des abeilles, ce sont les commandes d'abeilles reçues par R. W. Pugh, apiculteur provincial. Jusqu'à date, 1,041 commandes ont été reçues comparées à 600, à date correspondante l'année dernière. M. Pugh prédit un accroissement de 50 pour cent au moins sur les importations de l'année précédente, et il affirme qu'une grande partie des demandes viennent de la part de nouveaux apiculteurs.

x

La production du beurre augmente

Le dernier numéro de la Lettre-nouvelle, de la Division fédérale de l'industrie laitière, nous apprend que la production du beurre pour 1931 a superbement commencé. L'Ontario signale une augmentation de 21.2 pour cent sur la période correspondante de l'année dernière; le Manitoba déclare que les arrivages de gras de beurre sont de 56 pour cent supérieurs à ceux de l'année dernière; La Saskatchewan signale une augmentation de 76.1 pour cent dans la production du beurre pour le mois de janvier; et l'Alberta une augmentation de 85 pour cent dans la quantité de gras de beurre reçue en février, par comparaison à la quantité reçue pendant les six mois de l'année dernière.

x

Les poussins approuvés montrent leur valeur

Le système d'approbation établi par le Service de l'Aviculture du Ministère fédéral de l'Agriculture a communiqué un regain de vie et d'intérêt à l'industrie avicole au Canada. Dans les Provinces Maritimes tout le commerce de poussins se fait en termes de poussins approuvés. Voici des rapports typiques émanant du Nouveau-Brunswick:

S. B., Chipman, N.-B. — Je n'ai eu presque aucune perte sur les poussins approuvés, achetés dans un couvoir approuvé l'année dernière — ils m'ont donné entière satisfaction et j'achète des poussins approuvés encore cette année.

A. R., Plaster Rock, N.-B. — J'ai reçu 2,000 poussins le 25 mars 1930; tous étaient en vie à l'âge de deux semaines.

Mad. L. G., Fawcett Hill, N.-B.— Je suis très satisfaite des poussins approuvés — 65 pour cent de mes poulettes pondent actuellement.

R. W. C., N.-B. — J'ai reçu 300 poussins approuvés le 12 mai 1930; 292 étaient en vie à l'âge de trois semaines, 280 ont vécu jusqu'à complet développement et ont commencé à pondre en octobre.

R. S. R., N.-B. — J'ai reçu 208 poussins approuvés le 2 avril 1930; 206 étaient en vie à l'âge de trois semaines; 200 sont arrivés à complet développement; la production des poulettes était de 85 pour cent en novembre; et quelques poulettes ont pondu 52 pour cent pendant leur année de poulette.

Ce sont les résultats de ce genre qui ont valu un si bon accueil au système d'approbation des couvoirs et qui expliquent le demande croissante de poussins approuvés au Canada.

x

Les pommes en Egypte

Le marché pour les produits canadiens et spécialement pour les pommes canadiennes s'élargit constamment. Des rapports reçus tout dernièrement indiquent que l'Egypte offre un débouché possible d'un intérêt considérable pour les producteurs. Les pommes canadiennes sont très bien vues sur le marché du Caire, où elles se vendent environ $4.88 1-2 la caisse. On considère non seulement que ce sont les meilleures pommes présentées sur le marché égyptien mais qu'elles peuvent y être offertes à des prix plus avantageux que les autres importations dans des emballages de choix, venant des Etats-Unis.

Ministère fédéral de l'Agriculture

x

Aidez à embellir le Canada

Tous les Canadiens peuvent prendre part à la campagne d'embellissement du Canada, qui est organisée par le Conseil canadien de l'Horticulture et la Division des fermes expérimentales du Ministère fédéral de l'Agriculture. "Embellissez les abords de votre maison, afin que le Canada soit plus beau" est la devise de cette campagne; elle constitue un appel au sentiment du beau, qui ajoute tant au charme de la vie. Les végétaux à planter, l'époque de la plantation la façon dont elle doit être faite et le soin des plantes, sont traités dans un livre spécial, "L'embellissement des abords de la ferme au Canada," que l'on peut se procurer en s'adressant au Conseil de l'horticulture, à Ottawa, ou au Bureau des Publications, Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa. Le prix de ce livret est de 25c.

x

LA TAXE SUR LA GAZOLINE

Régina. — M. J. J. McGurran, secrétaire de l'Union des Municipalités Rurales de la Saskatchewan, a écrit à l'Hon. A. C. Stewart, ministre de la Voirie, que 90 pour cent des fermiers réussissent à éluder la loi exigeant une taxe sur la gazoline; en conséquence il demande la suppression de cette taxe jusqu'au premier juin. L'Hon. ministre répondit que, vu le grand besoin de revenus en cette province, il ne pouvait se rendre à cette requête et qu'il se verrait tenu au contraire de prendre les moyens de faire observer cette loi à l'avenir.

Ottawa. — L'hon. W. R. Motherwell demandera en Chambres des Communes la copie de toutes les demandes, les résolutions, les recommandations et autres documents officiels adressés au gouvernement au sujet du prix fixe sur le grain.

Un membre du parlement a demandé de considérer sérieusement la question d'un prix fixe de 70 sous le boisseau.

L'emflammation régulière de la figure conduit à la névralgie

x

L'expérience de Mme E. J. Barker de 120 rue Alice, Guelph, est très intéressante. "Je souffrais de douleurs par toute ma figure. Malgré tous les remèdes essayés, ma figure continuait à enfler régulièrement. Une amie me recommanda la Nerviline. Son expérience avait été très satisfaisante. J'obtins d'excellents résultats moi-même. Je frictionnai ma figure avec la Nerviline et l'enveloppai avec une flanelle rouge. La Nerviline mit fin à mes souffrances et je la recommande grandement pour rhumatismes, jointures sensibles, enflures, lumbago, toux et rhumes. Je crois que c'est une nécessité dans chaque foyer." Tous les marchands ont la Nerviline en bouteilles de 35c.

NERVILINE
CHASSE LA DOULEUR

M. le FERMIER

Pendant les 30 dernières années les fermiers de l'Ouest se sont transportés d'une organisation a l'autre avec l'espoir de stabiliser leur industrie.

Stabilité signifie sûreté et pour cette raison c'est une chosé très désirée des fermiers dans tous les pays.

Quoiqu'en soit ses usages, la spéculation cause la fluctuation des prix et la manipulation des marchés pour les profits, par ceux qui sont, premièrement, ni cultivateurs ni consommateurs.

Les marchés des baissiers et des haussiers tel qu'on les connaît, ne font certainement aucun bien au fermier, parce qu'ils ne reflètent pas réellement les faits de l'approvisionnement et de la demande.

Notre système de grain établi, et basé sur la spéculation, dépend surtout du cours des prix.

Ce système n'est contrôle ni par le cultivateur ni par le consommateur. mais par le "middleman". Ces hommes accomplissent le travail nécessaire mais ils sont surtout intéressés dans le profit— non la moyenne du prix.

Les fermiers doivent contrôler leurs produits afin d'obtenir une mesure satisfaisante de contrôle sur le middleman. Contrôlez le grain et vous contrôlez les méthodes de commerce.

L'Acte de Vente du Grain marque un combat gigantesque. D'un côté sont les cultivateurs, qui demandent la stabilité. De l'autre côté sont les commerçants de grain, qui ne peuvent prospérer sans la fluctuation du marché. Le prix est le contrôle des méthodes de vente.

L'organisation de la ferme a progressée en Saskatchewan par plusieurs méthodes, mais elle n'a jamais reculée. Nous devons avancer.

Le contrôle cent pour cent du marché de la ferme par les cultivateurs est logique, sain et impératif. Nous devons l'avoir immédiatement et nous ne pouvons l'obtenir que par législation.

Il est évident que les adversaires nous offrent tout simplement les méthodes que les fermiers de la Saskatchewan ont déjà trouvé non-satisfaisantes.

Les faits conduisent à une conclusion seulement. Le producteur doit obtenir le contrôle entier par législation; soit, L'Acte de la Vente du Grain.

Saskatchewan Co-operative Wheat Producers Ltd.
BUREAU-CHEF, REGINA

Servez-vous de GYPROC

1. Il ne brûle pas.
2. Il n'est pas dispendieux
3. Sa couleur ivoire ne demande aucune décoration si mis en panneaux.
4. C'est un fond excellent pour l'Alabastine, le Gyptex ou la tapisserie.
5. Il est fort de scructure.
6. Il a une valeur d'isolement.
7. Il est à l'épreuve du vent et de la vermine.
8. Il est facile à placer
9. Il sauve du temps dans de nouvelles constructions

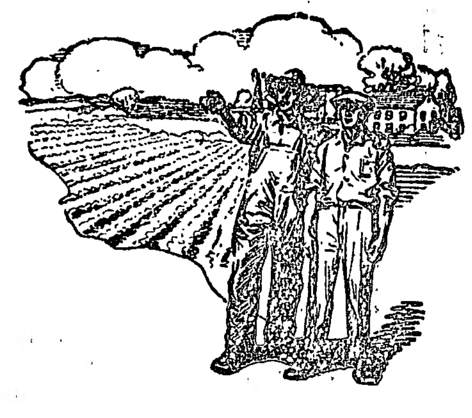
Pour plus amples informations demandez à votre marchand le plus rapproché pour une feuille d'instructions ou écrivez-nous et nous vous enverrons un livre gratuit "Construction et Modification avec le Gyproc."

GYPSUM, LIME and ALABASTINE, CANADA, LTD
Winnipeg Manitoba

GYPROC
Fireproof Wallboard

Agence à Prince-Albert:—
Manville Hardware Co. Ltd.
McDiarmid Lumber Co. Ltd.
North Star Lumber Co. Ltd.
Prince Albert Lumber Co. Ltd.

Rendez chaque âcre utile



Si vous ne pouvez pas vous procurer la Stumping Powder de votre marchand écrivez à notre succursale la plus rapprochée.

Aujourd'hui il ne devrait pas y avoir de champs couverts de roches sur lesquels on ne peut récolter ni grain ni pâturage. On peut faire sauter les roches, et séche les marais avec la poudre C-I-L Polar Stumping Powder.

Si l'on considère le surplus de travail qu'occasionne un mauvais terrain, on trouve très économique de se servir de cette poudre, même la plus dispendieuse, puisqu'elle convertit le mauvaise terrain en un sol riche et fertile. N'importe qui peut faire un très bon travail s'il se sert de la poudre C-I-L Polar Stumping Powder.

Des instructions détaillées pour fendre les roches et sécher les marais, sont données dans le livre "Stumping Powder Makes Waste Land Productive". Il vous sera envoyé gratuitement sur demande. Envoyez simplement votre nom et adresse sur une carte postale. Adressez. Dept 9.

CANADIAN INDUSTRIES LIMITED
EXPLOSIVES DIVISION
Bureau de Ventes: Winnipeg, Man.
Halifax Montréal Ottawa Toronto Sudbury Cobalt Kirkland Lake
Timmins Winnipeg Edmonton Calgary Nelson Vancouver Victoria.

Douleur soulagée instantément

L'aspirin chassera toutes les douleurs, il n'y a aucun doute. Avalez-la. La douleur disparait. Le soulagement est aussi simple que cela.

Aucune complication de l'Aspirin. Elles n'affectent pas le coeur, et vous n'avez à hésiter en rien pour vous servir de ces pastilles.

Il est donc inutile de souffrir du mal de tête, maux de dents au névralgies. Les douleurs de sciatique, lumbago, rhumatismes ou neurasthénie peuvent être chassées en peu de temps. La souffrance périodique des femmes peut être amoindrie; le malaise de rhumes peut être évité.

L'Aspirin Genuine a d'autres usages importantes tous d'écrits par les directions dans chaque boite. Chaque pastille porte la Croix Bayer: Cherchez le nom "Aspirin" sur la boite, chaque fois que vous achetez ces tablettes et soyez en toute sûreté.

NEW YORK PLYMOUTH **LIGNE FRANCAISE** HAVRE PARIS

POUR SE RENDRE EN EUROPE AVEC TOUT LE CONFORT ET LE LUXE VOULUS

D'un quai couvert à New-York à un quai couvert au Hâvre. Le train pour Paris attendant au quai. En six jours en Angleterre. Confort sans égal, cuisine française.

NEW-YORK — PLYMOUTH — HAVRE
Ile de France .... 25 avril 15 mai 5 juin
Paris .... 30 avril 22 mai 12 juin

NEW-YORK — PLYMOUTH — HAVRE
De Grasse .... 7 mai 4 juin 2 juillet
Lafayette .... 21 mai 18 juin 16 juillet

NEW YORK—VIGO—HAVRE
Rochambeau .... 2 mai 30 mai 27 juin

Traversées faites à loisir. Paquebots grands et confortables, d'une seule classe. Prix raisonnable. Prix minimum de cabine. $135.00

348 RUE MAIN, WINNIPEG, Manitoba
ou aux agents locaux

Les Centres

DOMREMY, Sask.

Un magnifique concert nous a été donné dimanche par des artistes de Hoey, sous l'habile direction de M. Motut. M. Jean Poppen, pianiste émérite, était au piano.

Chaque rôle a été rendu à la perfection, c'est pourquoi nous félicitons et remercions bien sincèrement les dames et messieurs qui surent nous égayer plusieurs heures.

Les bénéfices de cette soirée furent en partie affectés au cercle de l'A. C. F. C., de Domremy.

M. Raymond Denis, notre sympathique président de l'A. C. F. C., attendu avec anxiété, nous arriva de Vonda au commencement du concert. Toujours prêt, malgré la fatigue d'aider nos cercles paroissiaux. Sa parole chaude et patriotique, nous interressa beaucoup, réveilla notre torpeur et laissa dans nos coeurs, le trop plein du sien.

Puisse-t-il se faire entendre souvent au milieu des nôtres. En ces jours de fanatisme surtout la voix de nos chefs, leurs conseils et leurs directions, nous sont on ne peut plus précieux et réconfortants. Merci à M. Raymond Denis de l'honneur qu'il nous fit en cette circonstance.

Cercle de l'A. C. F. C., de Domremy, officiers élus pour 1931.

MM. P. M. Marsollier, président; Zénon Gaudet, vice-président; P. Emile Fournier, secrétaire; Rév A. Louison, curé, chapelain.

Directeurs: MM. François Beland, Hermidas Baribeau; Eugène Pourbaix. Tous ces membres ont été élus à l'unanimité.

Baptêmes.

—Lucille Alice Marie Casavant, baptisée le 3 janvier; fille de M. et Mme Edmond Casavant; parrain et marraine, Armand Casavant et Aurore Casavant.

—Lucille Anita Maria Baribeau, baptisée le 12 janvier; fille de M. et Mme Grégoire Baribeau, marraine Mme Adolphe Parent; parrain, M. R. M .Marsollier, grand père maternel.

—Marie Solange Geneviève Blondeau, baptisée le 7 février; fille de M. et Mme Paul Blondeau, marraine et parrain: Geneviève Normand et Robert Normand.

—Joseph Georges Denis Roy; baptisée le 10 février; enfant de M. et Mme Eudor Roy, parrain et marraine: Mathias Roy et Candide Roy.

—Joseph Antoine Arthur Comeau baptisé le 1er mars, enfant de M. et Mme Normand O. Comeau. parrain et marraine: Antonio Bernard et Olivine Demers.

—Mme Arthur Dionne, mère de Mme Albert Dansereau, qui a passé six ans à Domrémy, est décédée à Montréal, P. Q., le 2 du courant à l'âge de 62 ans et 6 mois. R. I. P.

FRENCHVILLE, Sask.

—Le dimanche des Rameaux, notre curé nous annonça son départ pour le Lac Pelletier. Le soir du même jour, les paroissiens se réunirent pour lui faire leurs adieux. M. A. Goddue lut une adresse ainsi que Madame A. Coupée, présidente des Dames de Sainte-Anne; ils exprimèrent, au nom de toute la paroisse, les regrets sincères que leur causait ce départ et ils souhaitèrent au nouveau pasteur du Lac Pelletier plein succès dans son nouveau champ d'action.

Malgré la crise économique, les paroissiens offrirent à leur dévoué curé une modeste bourse en lui assurant que Frenchville gardera de lui un bien fidèle souvenir.

—La semaine dernière, M. et Mme C. Meloche, de Valle Ste-Claire, étaient en visite chez M. et Mme O. Labrie.

—Mlle J. Mainard de Dollard, M. D. St-Cyr, M. F. Therrien, M. H. Côté et F. Lambert de Ponteix étaient de passage à Frenchville.

—Le R. P. Dutilly, O. M. I., du collège Mathieu est venu nous dire la sainte messe le dimanche de Pâques.

—MM. Oscar et Hervé Lambert de Gravelbourg, Mmes Francis et Joseph E. Lambert, Mlles Aline et Yvette Lambert de Ponteix étaient en visite chez leurs parents.

LAFLECHE, Sask.

—M. et Mme Elie Morissette font part à leurs nombreux parents et amis de la naissance de leur fils, baptisé le 12 avril, sous les noms de Joseph, Didace, Elie. Parrain et marraine, M. Wilfrid Morissette, Marie-Anne Ducharmé, oncle et tante de l'enfant.

Nos félicitations.

—M. et Mme Louis Pelletier, de Gravelbourg étaient à Laflèche dimanche dernier.

—M. Jean Champoux et M. Alphonse Lamarche sont partis pour Grouard, Alta., pour visiter les terrains et s'y établir si possible.

Nous leur souhaitons bonne chance.

—M. et Mme Emile Marchand; M. et Mme Raoul Gauthier de Gravelbourg et leur petite famille ont visité Mme Rose Larochelle, la semaine dernière.

—M. et Mme J. A. Lacourcière de Ponteix était de passage ici ces jours derniers.

—M. et Mme F. A. O'Neil sont allés à Moose-Jaw dernièrement pour affaires.

—M. et Mme Emile Lazure sont déménagés chez M. Charles Lemoine pour un an. Bonne chance, Emile.

—M. T. H. Bourassa, marchand, est allé à Winnipeg dernièrement en voyage d'affaires.

—M. l'abbé L. Lussier est allé rendre visite à M. l'abbé Poirier, curé de Ponteix.

—M. Louis Brocannier, Dupras de Gravelbourg, M. H. Jalbert, chef de police et M. Aimable Brocannier de Laflèche sont allés à Régina pour affaires.

MONTMARTRE, Sask.

Dimanche soir, au sous-sol de l'église, partie de cartes organisée par les dames de l'autel présidée par M. Jos. Levesque.

1 Morceau de musique par l'"Orchestre Breton".

2 Chant en parties dirigé par M. Jos Lévesques; faisaient partie du groupe: Mlle Germaine Ecarnot, Mme G. Provencher, Mlle Marthe Ecarnot, Mlle Zulma DeDecker, Mme N. Cregan, M. Georges Gratton, Mlle A'ma Coupal, Mlle Kathleen Lescelleur, M. Albert Lévesques, M. Osorius Bilodeau, Mme Georges Gratton, Mlle Ludivine Goulet, Mme L. P. Côté, M. Adolphe Breton, M. Paul Beauchemin.

3 Rappel au même choeur moins M. Adolphe Breton remplacé par M. Jos Lévesques.

4 Dialogue, déclamation et chant par H. et A. Robert. (Au clair de la lune).

5 Morceau de musique par l'"Orchestre Breton".

6 Partie de cartes : Premier prix des Dames, Mme Jos Langelier, $2.50 en or offert par M. Aimé Ayotte; Deuxième prix: Mme Jos Lévesques, prix offert par Mme J. E. Demers: Prix de consolation remporté par Mme Edmond Vande Velde. Prix des Messieurs: premier prix: M. Paul Gloweski, 123 points deuxième prix: M. Thomas Rivard, 112 points; Consolation, M Jos Malach. 83 points

7 Chant par Mlle Kathleen Lescelleur, H. Robert, Mlle I. DeDecker, R. Charlebois, Louis Fournier, Marthe Ecarnot, Agathe Ecarnot, E. Lavoie, Toney Hipfner, Marcel Ferraton, Olivier Breton, A. Robert.

8 Chant "Mireille et Vincent" par M. Jos Lévesques et Mme C. Provencher, au piano: M. [illegible] Lévesques.

9 Déclamation "Le [illegible]" par H Robert.

10 Chant par Mlles M. et D. Boyer et A. Ferraton. au piano: Mlle L. Boyer.

11 Chant "Oh! non Mamzelle Cécile" par M. Simon Verteteuille" au piano: Mme Simon Vertefeuille.

12 Monologue "J'ai pris un bain à la vapeur" par Osorius Bilodeau.

Sont allés à Régina cette semaine: M. Walter Lavoie, M. et Mme Wilfrid Coupal, M. et Mme Willie O'Shaughnessy-Edwin Lavoie, Mme G. Billings, M. et Mme J. E. Conn, accompagnés de Mme McGrath, soeur de Mme Conn.

En visite à Monmartre: H. Howard Rochon de Wordsworth, chez sa soeur et beau-frère M. et Mme J. A. Boyer, M. l'abé Turgeon. en visite au presbytère vendredi après-midi.

M. Ludger Perron est retourné sur sa ferme et son fils M. Philippe et sa famille vient habiter la résidence de son père au village.

Vendredi soir, au sous-sol de l'église, assemblée du Pool présidée par M. Arthur Coolican.

Les fermiers retardent de mettre leur grain en terre à cause des grands vents et de la grosse poussière noire qui par moments semblent aveugler même les animaux.

ACTIVITES DE LA COMPAGNIE FORD

East Windsor, Ont. — Les bénéfices nets de la Compagnie des Moteurs Ford du Canada, durant l'année 1930, se chiffrent à $3,157,876,-72, et cela, après avoir déduit les montants nécessaires à la taxe d'accise et tenu compte de la dépréciation. Le total des dividendes, payés durant l'année. se monte à $3,483,816.00, comprenant les dividendes réguliers et les montants supplémentaires. Ce fut durant le cours de cette année que la Compagnie inaugura les dividendes réguliers.

Le total des ventes de la Compagnie ainsi que les autres revenus ont donné $45,858,087,68; la distribution a compris 70,259 automobiles et camions et 2,186 tracteurs.

Le rapport nous révèle une condition bien saine dans les affaires de la compagnie, même en ce temps de crise financière.

Le montant en caisse et dans les banques est de $5,548,277.07. Les placements garantis par les divers gouvernements se montent à $12,-950,140.11. L'intérêt sur l'argent en banque et sur les placements fut de $186,358,59.

Les avances aux compagnies affiliées de l'Australie, Singapore, les Indes et le Sud-Afrique ont rapporté $5.267,082.48; — ce qui montre une augmentation de $939,186.53 sur l'année précédente.

Les montants recevables, y compris les avances aux compagnies affiliées, se montent à $6,459,492.01; les frais différés pour les assurances, les taxes, etc., $228,764.82; les montants payables se montent à $1,325,308.77.

FEUILLETON DU "PATRIOTE"

De Toute Son Ame

Par René BAZIN

(suite)

Le vieux soldat réfléchit un moment, et dit:

—Voilà cinq ans qu'il ne s'est pas assis chez nous. Enfin, tu as peut-être raison. Je l'inviterai.

Le surlendemain, Henriette prenait le train pour Paris, et l'oncle invitait Antoine.

XVIII

Depuis le mois de mai, Antoine courtisait Marie Srhwarz. Il avait la galanterie facile de l'usine, une manière de suivre les filles en cheveux qui sortent des ateliers, de plaisanter avec toutes, et de distinguer celle qu'il préférait en la prenant par la taille, pour rire, au milieu des compagnes de travail qui s'écartaient en criant, jalouses au fond. Il était l'assidu des fêtes foraines, des assemblées de village autour de Nantes, des bals de banlieue où l'on danse sous les tonnelles au son d'une clarinette et d'un cornet à piston. Dépensier et beau parleur, il avait deux raisons de succès dans le monde des pauvres gens, où la gaieté se fait rare. Ses gros gains d'ouvrier habile, il les dépensait dans une soirée. On entendait les éclats de voix des autres qui approuvaient, quand son petit fausset éraillé cessait de faire un solo dans les groupes.

Par un contraste aisément explicable, ce mauvais drôle avait un fond de mélancolie et un sombre désir d'autre chose, un malaise d'émigrant qui ne peut pas revenir, et qui le sait. En lui finissait, transplantée et viciée, une race de paysans du pays de Plougastel, cultivateurs de fraises et casseurs de pierre dans la falaise, lignée élevée au vent de la mer, facile à entraîner et facile à corrompre, mais incapable d'oublier la chanson triste qui l'avait bercée. Il n'y a point de complète gaieté de Breton. Quand Antoine disait à Marie, en la reconduisant, tout le long de la rue Saint-Similien: "On me croit drôle, et fou parce que je ris; mais j'ai de la peine à en revendre, comme vous, mademoiselle Marie," il ne mentait pas. La femme qui l'avait conçu ne s'était jamais consolée d'une faute. Lui, la tête troublée par toutes les haines ouvrières, il avait aussi, pleurant au dedans de lui, l'obscur regret du seul bien qu'avaient eu ses aïeux: une famille, et elle faisait partie de ses haines. Par là, il se sentait inférieur à toute sa race et à beaucoup de ses pareils, déclassé, écarté d'une joie commune .Et il avait beau plaisanter les gars de village, les remueurs de terre que la ville étourdit, il n'était, au vrai, que l'un d'eux perverti et malade. Cinquante ans plus tôt, ou simplement si le grand-père, un jour qu'il avait trop bu, n'avait juré, sans autre raison, de quitter Plougastel, Antoine eût été le paysan qui s'en va la bêche sur l'épaule, la journée finie, entre plage et champ, les yeux sur l'horizon de mer, et qui a déjà le coeur dans la maison là-bas, où la femme taille le pain de la soupe.

Breton de la terre dure, il l'était encore par son entêtement, cette forme barbade de la fidélité; par le dégoût subit qui le saisissait à un certain moment de l'orgie, et le plongeait, pour un ou deux jours souvent, dans une mélancolie noire; alors, il quittait ses compagnons, et il s'en allait seul, le long des quais, mêlant sa maigre silhouette à celle des portefaix, et regardant les choses et les hommes avec des yeux de folie. Ce n'étaient cependant ni la folie, ni le remords. C'étaient vous qui repassiez, songes des pauvres anciens, songes d'une race écouteuse de flots, que les murs d'une fabrique ou les rues d'une ville n'emprisonneront jamais tout entière.

Il pouvait rire, et il pouvait dire: "Je souffre." Et ce fut par là qu'il s'empara de l'âme de cette abandonnée que la vie avait mise sur sa route. Les deux premières fois qu'il avait accompagné Marie, — ainsi que Marie l'avait avoué à Henriette, — il avait plaisanté avec elle. Marie l'avait éconduit la seconde fois. Et il ne l'avait plus accompagnée, mais il l'avait rencontrée. Il lui avait dit. "Je suis comme vous, quelqu'un que sa famille a rejeté; nous nous ressemblons de misère." Alors elle l'avait écouté. Peu à peu l'habitude s'était prise de se retrouver le soir, à l'angle d'une rue. Marie passait. Antoine sortait de l'abri d'un porche où il avait attendu, et ils causaient deux ou trois minutes, effacés le long de la même muraille, dans l'ombre de la voûte. Lui, rabattait son chapeau sur son front; elle, relevait un pan de son vieux manteau pour se cacher des rares passants. Ils se disaient la journée qui finissait, sans rien de plus bien souvent. Quelquefois il ajoutait: "Que vous avez de beaux cheveux, Marie!" mais son regard l'embrassait toute, et l'ardente passion qu'il exprimait, c'était, hélas! ce qui les retenait tous deux, l'un près de l'autre, et ce qui continuait de troubler Marie, alors que les mots échangés s'effaçaient si vite et se perdaient dans son souvenir.

Une nuit d'août—la dernière où l'on eût veillé chez madame Clémence, — Marie Schwarz remontait en hâte, exténuée de faim et de fatigue, vers la chambre de la rue Saint-Similien; elle songeait à peine à lui, tant la soirée était avancée. Et quand elle le vit se détacher de l'arche noire du porche où il l'avait attendue, elle fut saisie d'un frisson de détresse affreuse. Non, il n'aurait pas dû être là. C'en était trop. Elle se sentit attirée vers l'angle de la muraille.

—Voilà deux heures que je suis ici, Marie, pour toi, parce que je t'aime.

Il était dans ses moments d'amère tristesse. Il lui dit, prenant ses mains, tendant ses lèvres jusqu'à frôler l'épaisse chevelure noire qui tombait à demi défaite le long du cou:

—Marie, Marie, je t'aime tant que, si je pouvais, je ferais de toi ma femme...

—Ne parlez pas comme ça, laissez-moi, ne me dites plus rien!

—Marie, je vais partir pour le régiment, je n'en reviendrai peut-être pas. Je n'ai plus que deux mois dans la vie. Viens avec moi!

—Laissez-moi, Antoine!

Elle se débattait, déjà perdue en esprit, parce qu'il avait dit: "Si je pouvais, je ferais de toi ma femme.' Elle se dégagea: elle s'éloigna avec un air d'épouvante:

—Non! Non! Je ne veux pas! Ce serait notre malheur à tous deux! Ne revenez plus jamais! jamais!

Mais il devait revenir. Il revint. Le soir du jour où Eloi Madiot l'invita, Antoine retrouva Marie au lieu accoutumé. Elle était vaincue déjà. Ce soir-là, le dernier appui lui manquait. Elle n'avait pas vu Henriette depuis la veille; elle ne la verrait pas le lendemain, ni les jours qui suivraient.

Elle s'abandonna en pleurant sur l'épaule d'Antoine, et se laissa emmener.

XIX

Ainsi la triste Marie, dans la détresse de son âme avait songé à Henriette absente et crié vers elle.

D'autres pensées en cette même nuit allaient vers la voyageuse, regrets du vieux Madiot, de plusieurs du faubourg privés de la visite du soir, appels anxieux de la petite Reine qui aimait en secret la première, de Louisa, d'Etienne surtout! Il y avait plus d'âmes en mouvement pour cette ouvrière qui s'éloignait des siens, et plus de prières sur les routes du ciel, et plus de désirs de revoir, que pour bien des riches qui partent. Tendresses inconnues qui se croisent dans l'ombre!

Sur un banc qu'ils avaient sorti de la cabane et placé au bord de la Loire, Etienne et sa mère veillaient. Ils attendaient le père qui était allé tendre des lignes en amont. Les petits dormaient. Dans les prés éclairés par la lune, les boeufs passaient, formes grises et vagues dans le brouillard, et, derrière eux, la trace de leurs pieds coupait d'une rayure sombre l'herbe blanche de rosée. La Loire coulait lentement, contenue par la poussée de la mer qui achevait sa marée. Elle était pleine de reflets. On entendait le cri des petites chouettes qui s'éveillaient dans les peupliers de Mauves.

—Que veux-tu, mon pauvre gars, disait la mère Loutrel, les mains cachées sous son tablier à cause du frais de la nuit, et regardant le fleuve que regardait aussi Etienne; que veux-tu faire de mieux? Les filles comme elle ne se commandent pas. Elle t'a dit de patienter.

—Mère, si seulement j'avais de l'espoir, je patienterais tant qu'il faudrait. Mais voilà: je crois toujours qu'elle ne voudra pas de moi.

La femme se penchait un peu de côté, et, pour endormir cette douleur, tâchait de retrouver sa voix de jeunesse, celle qu'on avait près du berceau de l'enfant, et elle disait:

—Mon Etienne, ne te fais pas des idées; moi je pense que si elle attend, c'est bon signe, vois-tu, elle a voulu t'éprouver le coeur.

Il y avait entre eux de longs silences qu'emplissait la nuit tranquille.

(A suivre.)

Prince-Albert et le nord de la Saskatchewan, sont à la veille de grands développements.

Jamais il n'y a eu de si splendides occasions de placements pour faire de l'argent comme aujourd'hui.

Venez me voir à ce sujet. Vous ne vous obligez en aucune manière.

Téléphonez, écrivez ou télégraphiez.

E. F. CONNOLLY
Locateur
HOTEL AVENUE

Elle pouvait à peine faire son travail de maison

Une dame de Québec a fait l'essai des Pilules Dodds

QUATRE BOITES DE PILULES DODDS LA GUERIRENT COMPLETE MENT

Lac St-Jean, P.Q., le 19 avril (Spécial) "Je souffrais des rognons. Je pouvais à peine travailler. Ce n'était qu'avec difficulté que j'arrivais à faire quelque chose. On me recommanda différents remèdes qui ne me firent aucun bien. Je commença à prendre des Pilules Dodds et après 4 boites j'étais complètement guérie. J'en garde toujours une boite dans la maison."

Cette affirmation nous vient de Mme E. Asselin, une résidente de cet endroit avec l'approche des mois d'hiver viennent les froids et frissons qui redoublent l'activité des rognons. Souvent les conséquences sont sérieuses, car si les rognons faiblissent, l'acide urique et les autres poisons ne peuvent s'échapper. Mal de dos étourdissement et désordres urinaires ne devraient pas être négligés. Servez-vous de pilules Dodds pour stimuler l'activité des rognons. Ce traitement vous soulage des malaises, et chasse les rhumatismes, le lumbargo et la sciatique. Un traitement de temps à autre des Pilules Dodds empêchera toute maladie des rognons. Q 2

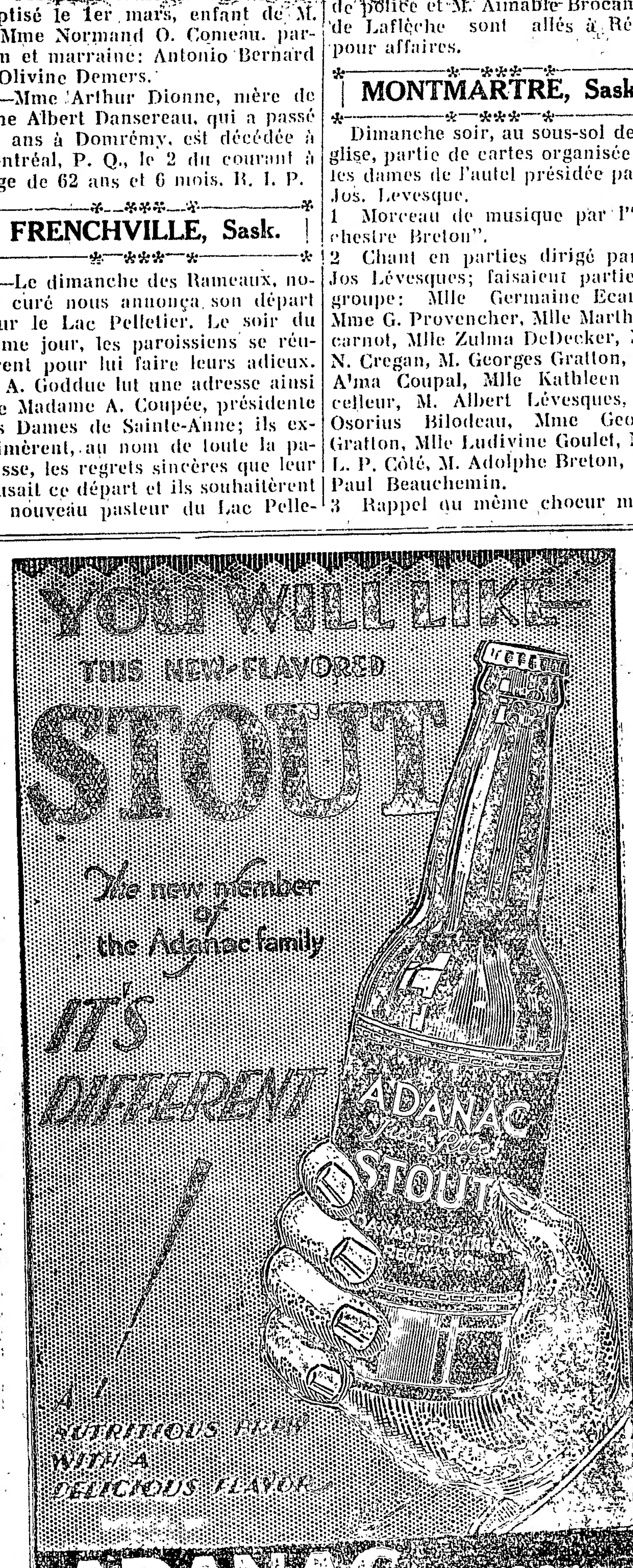
Avis

Sous la gérance de M. C. P. Lafrenière une nouvelle compagnie vient de se former sous le nom de Ladd, Lafrenière et Cie. Ces Messieurs ouvriront un atelier de Ferblanterie, Leur spécialité: Toitures métalliques, en gravier et asphalt, chauffage à l'air chaud par gravité ou pression, ventilation adoptée au besoin. On construit dans le moment un atelier moderne près de la Cie McDiarmid Lumber, rue Centrale, Prince-Albert, et elle en prendra possession vers le 25 avril. Demandez nos prix et estimés, notre ouvrage est garanti et nos prix [illegible]

Ladd, Lafrenière & Co.

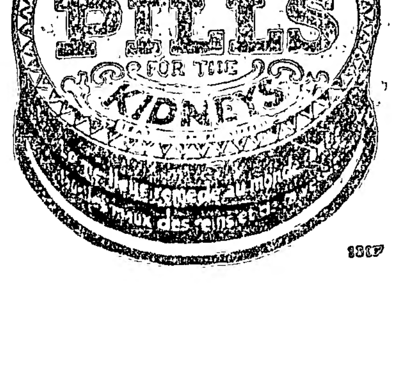
Téléphonez à jusqu'au 25 avril 2140 Près McDiarmid Lumber Co.
Après le 25 avril Téléphonez 3030

UNE ANNONCE DANS LE PATRIOTE VOUS RAPPORTERA BEAUCOUP



Symptômes Certains

de troubles rénaux sont les douleurs dans le dos, la difficulté à uriner, les dépôts dans l'urine. Les Gin Pills délivrent des troubles rénaux en exerçant une action apaisante et adoucissante sur les tissus enflammés.
50c la boite chez tous les pharmaciens.



SASKATOON, Sask.

L'assemblée des membres de la Société Saint-Jean-Baptiste de Saskatoon, eut lieu dans la salle paroissiale de l'Immaculée Conception, dimanche le 12 avril, sous la haute présidence de Mgr M. Desmarais, V.G. Cette assemblée avait pour but d'élire les officiers pour l'année courante, qui furent nommés comme suit:

Mgr H. Desmarais, V. G., chaplain M. J. Chamard, président honoraire; M. L. Arsenault, président; M. F. X. DeLagassy, 1er vice-président M. le Magistrat J. T. Leger; 2ème vice-président; M. J. A. Manseau, Trésorier; M. A. J. A. Saucier, secrétaire-archiviste.

Directeurs:—MM. H. Fleury; G. Raymond; le Dr J. T. O. Saucier; L. Turcotte.

Auditeurs:—MM. J. Forest; J. D. Benoit.

Organisateurs:—MM. J. G. Gilmour; A. Gaulin.

Commissaires ordonateurs:— MM A. H. Provost; A. Legaré

Porte Drapeau:—M. F. Duffina.

Sergeant d'armes: M. J. DeKelver.

Secrétaire-correspondant: M. A. Dumais.

Une autre assemblée aura lieu dimanche le 10 mai à laquelle toutes les dames sont cordialement invitées afin de faire les préparations nécessaires pour fêter dignement la fête des Canadiens Français, la St-Jaen-Baptiste, le 24 juin.

Le Secrétaire-Archiviste.

x

Prince-Albert

—M. Clément Lafrenière nous annonce l'ouverture prochaine d'un magasin de ferblanterie, qui sera situé pres de l'établissement de McDiarmid, sur l'avenue centrale. M. Lafrenière, ancien employé de McDonald Bros." de Winnipeg, a fait tout le travail métallique du théâtre Strand.

Le nouvel établissement sera connu sous le nom de "Ladd et Lafrenière". M. Ladd a une expérience de 20 ans dans ce métier; expérience acquise aux ateliers de Winnipeg et de Le Pas.

M. Lafrenière sera l'agent de la compagnie à Prince-Albert. Il est convaincu que les conditions de cette ville sont actuellement favorables à ce nouveau commerce.

Mercredi dernier, les enfants de l'Ecole Séparée donnèrent dans la salle paroissiale une séance des mieux réussies. La tenue des élèves et les costumes féeriques, de même que la diction des acteurs et le choix des pièces au programme ne laissaient rien à désirer.

L'auditoire fut tenu littéralement sous le charme et ne ménagera pas ses applaudissements. Cette représentation débuta par une belle opérette anglaise intitulée, *La Famille d'Or*. Nous n'osons point adresser d'éloges à qui que ce soit en particulier, c'est tous les figurants qu'il faudrait nommer les uns après les autres. Disons seulement que les rôles furent rendus à ravir Mlle Thérèse Jutras personnifiait la Reine Hildegarde; Jeanne Cuelenaere, Flora, la déesse des Fleurs; Fleurette Painchaud, une fée bienfaisante ; Yvon Ménard, un jeune chevalier. Des choeurs de fées, de fleurs, et de jeunes filles apparaissaient sur le théâtre encadré dans une profusion de guirlandes et de fleurs disposées avec un goût exquis.

Dans une jolie saynette française Mlle Madeleine Jutras et Louis Rousseau amusèrent l'audience pendant près d'une demi-heure, et firent ressortir avec le talent "de vrais professionnels" les suites désastreuses de l'indiscrétion.

La séance se termina par un tableau magnifique. Le Canada représenté par Mlle Bibiane Joubert si tenait fièrement debout au fond du théâtre, baignant dans des flots de lumière. Les couleurs nationales se détachant sur le blanc de sa robe. Quatorze jeunes filles représentant différents pays de l'Europe firent entendre chants et déclamations. Vibrantes furent les voix des assistants quand ils se levèrent comme un seul homme pour chanter de tout coeur "O Canada, terre de nos aieux".

Voici le programme complet de la fête:

PROGRAMME
LA FANCILLE D'OR
PERSONNAGES

La Reine Hildegarde, Mlle T Jutras
Flora, Déesse des Fleurs, Mlle J. Cuelenaere
Elsa, petite princesse, Mlle D. Baribeau
Une sorcière .. Mlle F. Painchaud
Un chevalier ..... M Yvon Ménard

Compagnons de la Princesse
Fernande Painchaud; Elizabeth Dumas; Norma Russell, Eléonore Lacroix; Thérèse Ménard; Madeleine Jutras.

Fleurs
Bella Lafrenière; Année Lashuck; Anna Mamzack; Mary Martinuck; Lily Swirsky; Frances Weinmeyer.

Fées
Anna Lafrenière; Antoinette Fortin Catherine Flynn; Eileen Lamb;Hele Spani; Kathleen Roche; Thelma Ensitar; Thérèse Pagé; Helen Liston.

LA CARTE POSTALE
PERSONNAGES
Tante Ernestine; Luce Gagnier; Victoire Servante; Anna Dusseault; Deux enfants espiègles: M. Jutras; Louis Rousseau.

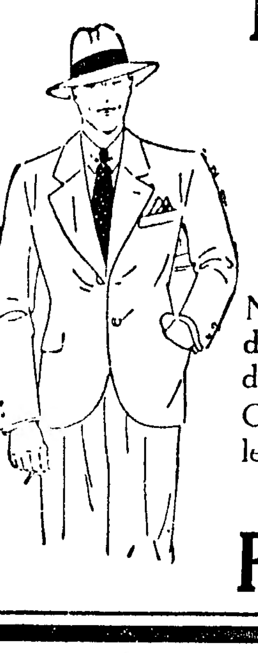
BELLE NUIT
Chant. Duo; Mlles J. Cullenaere; T. Jutras.

SCENE PATRIOTIQUE
Canada .... Mlle B. Joubert
Les Nations
Sauvages: P. MacCoy et J. Swaskey
Can.-fran.: G. Turcotte et M. Joubert
Anglais: M. Flynn et E. Brehm.
Irlandais: K. Lonergan et K. Devine
Ecossais: B. Devine et E. Elliott.
Allemands: F. Seelinger et E. Wintermente.
U. E. Loyalists: K. Krawl et A. Kiezkan.
Adresse d'Adrien à M. le curé Baillargeon; M. Yvon Ménard.
Adresse de bienvenue au Rév Père Jan; Mlle M. Flynn.

Ralph Miller, Ltd.

NOS MARCHANDISES SONT GARANTIES

915 ave Central Prince-Albert



HABITS -- Deux Pantalons

confectionnés avec goût

$25.00

Nous vous offrons une valeur spéciale pour habits d'hommes a deux pantalons. Etoffes bleues ou brunes—worsted avec rayurés de fantaisie, modèles pour hommes et jeunes géns

Chaque habit taillé par des experts. Ils garderont leur forme et leur bonne apparence.

IL VOUS PAIERA DE VENIR LES VOIR

Prix -- Deux Pantalons -- $25.00

Le premier ministre Anderson et les Communistes

Winnipeg, Man. — Le premier ministre Anderson, dans un récent discours au Club Canadien de Winnipeg, dit que les Communistes ne peuvaient jamais être traités trop sévèrement; il approuva la conduite de l'Angleterre à leur sujet. Quant aux Doukhobors, il opina que la meilleure tactique serait de déporter leur chef, Peter Veregin; en ce faisant, il est assuré que ces derniers ne causeraient plus aucun trouble.

x

Plus d'isolement national

Régina. — M. G. H. Barr, K.C., dans une adresse sur les relations internationales donnée à Régina déclara que, d'après les économistes et les professionnels, le seul moyen pratique pour soulager la dépression générale est la coopération internationale. Il affirma que le temps d'isolement national est définitivement passé et, qu'à l'avenir, les nations devront vivre ou périr ensemble.

x

Organisation anti-communiste à Winnipeg

Winnipeg, Man. — Ralph H. Webb, maire de Winnipeg, organise une association anti-communiste. M. Charles Mariott, organisateur du parti communiste dans la région de Winnipeg, déclara qu'il ne craint nullement les efforts de M. Webb et que, même si ce dernier réussissait à deporter tous les étrangers communistes de cette ville, il resterait un nombre suffisant de communistes, nés au pays, pour continuer la bataille.

x

Résignation prochaine d'un conservateur

Londres. — Une cinquième vacance sera créée bientôt à la Chambre des Communes en Angleterre par la prochaine résignation du capitaine Sidney Herbert, membre conservateur de Scarborough. Le capitaine Herbert se retire de la politique pour cause de santé.

x

GRAIN DE SEMENCE

Quarante-cinq municipalités rurales, jusqu'à date, ont envoyé un avis au Bureau du département provincial de l'Agriculture pour signifier que les fermiers de leur localité prespective auront besoin de grain de semence. Le Bureau en question, tout en faisant inspecter les divers lieux où le grain de semence est en demande, s'est également informé où il pouvait se procurer un surplus de semence.

x

PERMIS POUR CHAUFFEURS

Des permis pour chauffeurs seront requis dans cette province à partir du premier jour de mai, — c'est ce qui résulte d'une nouvelle clause de la Loi sur les automobiles.

L'on s'attend à un avis officiel sous peu au sujet de ce nouveau système. Tout chauffeur d'automobile devra prouver son habilité à conduire. Ceci dans le but d'éviter les accidents trop fréquente.

Des examinateurs attitrés seront nommés par le département de la Voirie pour faire passer les examens nécessaires. Il est probable que ces examinateurs seront des employés de garages.

Avec tout permis d'automobile sera donné un permis de chauffeur, s'il est prouvé que le propriétaire a déjà conduit une machine dans la province. Ce permis sera bon pour 60 jours et si, durant ce temps le demandeur a demontré son habilité à conduire une automobile d'une manière satisfaisante, il pourra recevoir un permis de chauffeur pour remplacer le permis d'essai et cela sans frais additionnel.

x

CONFERENCE SUR LE NOUVEAU COURS D'ETUDE

Une conférence au sujet de la révision des cours d'étude dans les écoles publiques de la Saskatchewan aura lieu à la législature, mardi le 28 avril, à 9 heures du matin. En convoquant cette assemblée, le premier ministre J. T. M. Anderson exprima le souhait, comme ministre de l'Education, que ce problème soit librement discuté afin que la révision des cours qui en résultera puisse satisfaire les besoins de la province aussi complètement que possible.

Toutes les organisations de la province, qui sont intéressées à l'education, sont invitées d'envoyer des délégués légitimement autorisés à exprimer les vues de leurs organisations respectives. Des copies préléminaires des divers sujets ont été préparées comme base de discussion à cette conférence, qui durera deux jours, à ce que l'on croit. Il est entendu que les dépenses des délégués seront défrayées par les organisations qu'ils représentent.

x

BOURSES

Selon l'avis du ministre de l'Education, le premier ministre, J. T. M. Anderson, c'est au Commissaire de l'Education à Régina, pas plus tard que le premier du mois de mai, qu'il faudra adresser sa formule de demande pour ce qui regarde les deux cours que le gouvernement de la Saskatchewan a la faculté d'adjuger tous les ans aux étudiants canadiens. Ces bourses, qui sont données aux personnes attitrées pour leur aider à continuer leurs études en France ont une valeur de $1,200 chacune par an pour une période de temps ne dépassant pas deux années. Ellés sont offertes aux hommes et aux femmes qui se consacrent à l'étude, à l'enseignement ou à tout autre travail éducationnel ou professionnel dans la province de la Saskatchewan; ces personnes doivent avoir l'intention de s'adonner à l'enseignement, être sujets britanniques, être de résidence dans la province depuis au moins deux ans, avoir dépassé leur dixneuvième année le premier jour de juillet prochain, et avoir pris leurs degrés soit à une université canadienne ou britannique reconnue, soit à une autre université ou collège approuvé.

x

UN BEAU GESTE

Prud'homme, Sask. 16 avril 1931 R. P. Bruck.

Désirant beaucoup aider les petits orphelins; mais n'ayant pas beaucoup d'argent à disposer, ma petite soeur et moi, nous avons décidé de donner notre poupée.

Elle a été mise en loterie et avec le concours de plusieurs petits enfants de l'école les billets ont été vendus en quelques jours. Ils ont fait généreusement leur part du travail.

Nous sommes heureux de vous envoyer la petite somme que nous avons recueillie; en demandant au bon Dieu de bénir les petits orphelins.

Henriette Bandet.

Bel exemple de générosité et d'esprit de sacrifice qui attirera certainement les bénédictions du ciel sur cette chère enfant et sa famille

Il serait à souhaiter que ce beau geste fut imité dans plusieurs paroisses car en cette crise financière chaque sou est apprécié des pauvres (les petits orphelins) et du bon Père Bruck qui en a la charge.

Un jouet sacrifié en leur faveur, l'aumône d'une prière auront une grande valeur aux yeux de Celui qui a promis de récompenser un vèrre d'eau donné en Son Nom.

x

Les marchés

Les marchés ont été fermes durant la semaine qui vient de s'écouler, et une hausse de six sous s'est produite sur le blé. La fermeture s'enregistrait autour de 63c pour le No 1 à Fort William, le samedi 18 avril, et le sentiment général dans le monde du commerce était plus confiant, qu'il ne l'a été depuis longtemps.

Le marché de Liverpool, qui a toujours été d'une faibiesse désespérante, depuis plusieurs mois, a répondu chaque jour à nos avances et parfois les a devancées. Chicago s'est montré aussi très fort.

L'on donne plusieurs raisons à ce changement de sentiment. La Russie aurait à peu près épuisé ses réserves, et ne serait plus un facteur sur les marchés européens avant l'automne prochain.

Les stocks en Europe semblent baisser rapidement, spécialement en Allemagne et en France, et dans ce dernier pays le gouvernement vient d'autoriser l'emploie de 15 pour cent de blé étranger au lieu de 10 pour cent précédemment.

Enfin les semences dans l'Ouest commencent sous de bien mauvais aspects. L'hiver a été sec, il n'y a pas d'humidité dans le sous-sol, et par-dessus le marché de vents épouvantabies assèchent encore la terre et occasionnent dans les prairies de véritables tempête de poussière. Dans de nombreux districts, les fermiers semblent décidés à ne pas semer avant qu'il ne tombe de la pluie. Ceci trouble un peu le commerce. On s'attend déjà à une réduction de la superficie ensemencée en raison des bas prix actuels.

La hausse se continuera-t-elle? Bien malin celui qui pourrait répondre à pareille question.

Il y a un mois, les options de mai dans l'espace de quelques jours, avancèrent jusqu'à 67 à Winnipeg, pour retomber presque tout de suite à 58 ou 59. Il ne faut donc pas trop s'y fier.

Une mauvaise récolte dans l'Ouest entrainerait certainemest une hausse quelconque, mais il est encore de bonne heure pour parler d'une faillite de récolte. Une pluie générale aurait vite fait de changer les apparences et de causer probablement une baisse des prix.

Il ne faut pas perdre de vue qu'il y a d'énormes disponsabilités en blé. Les Etats-Unis ont un surplus considérable et une récolte de blé d'hiver qui promet bien. Nous avons nous-mêmes un surplus, qui équivaut à l'une de nos récoltes ordinaires d'avant guerre. Il en est de même de l'Argentine et de l'Australie. Il ne faut pas oublier non plus que la Russie reste toujours la grande menace, et que dès l'automne prochain, ses blés vont de nouveau envahir les marchés.

A moins d'événements imprévus, nous ne croyons donc pas que la hausse se prolonge longtemps, et nous serions tentés d'aviser ceux qui ont du blé à vendre de se débarasser d'une partie pour ne pas courir de risque sur le tout.

L'orge et l'avoine n'ont pas enregistré les mêmes gains, et, malgre une meilleure demande pour l'orge les prix n'ont pas dépassé 30 sous à Fort William pour la meilleure qualité; ce qui ne laisse qu'a peine 13c le minot à nos fermiers pour le No 4 chargé sur char.

La saison qui vient ne laisse donc pas prévoir de hauts prix, et nos fermiers, qui le peuvent, devraient en profiter pour nettoyer leurs terres en faisant des labours d'été, ou en semant des fourrages verts, qui serviront l'hiver pour la nourriture des animaux. Les prix redeviendront infailliblemnet meilleurs plus tard. Il importe que nos fermiers soient préparés à en profiter, en travaillant leur terre en conséquence durant cette année de bas prix.

x

La fatigue du matin régulière vient de la constipation

L'histoire de la fatigue du matin se dit par l'impureté du sang, mauvaise digestion, mauvais foie et nerfs fatigués. La seule manière de vous ranimer et de vous donner de la vie est de prendre les pilules du Dr Hamilton. Elles vous donneront bon appétit et bonne digestion, elles donneront de l'énergie aux organes faibles et vous donneront meilleur esprit. Ces petites pilules changeront cet air de fatigue, en vigeur, force et ambition. Excellentes pour hommes, femmes et enfants. Douces et faciles à prendre —stimulantes et purgatives— prenez les Pilules du Dr Hamilton de toutes les pharmacies en boites de 25c.

NOUVEAUTES DE PAQUES

Nous venons de recevoir un assortiment de nouveautés pour Pâques, sans contredit, ne peut être surpassé. Une visite vous convaincra.

Lunch du midi pour hommes d'affaires

35c

PALACE OF SWEETS

TELEPHONE 2254
Ave Centrale Prince-Albert

EPICERIES

Nous avons un assortiment complet d'épiceries de la plus haute qualité, toujours meilleure que le prix.

NOUS LIVRONS LES COMMANDES

TELEPHONE 2120

ROCHE'S LIMITED
Ave Centrale Prince-Albert

Pour Service et Qualité

Aaron's Shoe Store

Chaussures pour toute la famille. Nous avons un excellent service de réparation et une salle d'attente moderne.

TELEPHONE 2570

Voisin du Strand Theatre
Avenue Centrale Prince-Albert

Notre contribution pour les temps meilleurs en 1931 est notre grosse réduction de prix sur plusieurs petits articles de ferme et de maison.

POUR LE JARDIN

Rateaux t boyaux pour arrosage, Prix de 65c et plus

NORTHERN HARDWARE LTD.
QUINCAILLERIE DE PREMIERE QUALITE
Téléphone 2516 (Baker Block) 10ème rue Ouest
PRINCE-ALBERT, SASK.

"Orient"

Bas de soie entièrement façonnés (full fashioned) dans les couleurs les plus récentes, fabriqués en Canada, Sherbrooke, P. Q.

$1.00

Une attention spéciale est portée aux commandes postales.

Morgan's CLOTHES FOR WOMEN
Ave Centrale Prince-Albert.

BIBLIOTEQUE D'ECOLE

En nous envoyant le nom de l'auteur, nous remplissons toutes commandes pour votre bibliotèque.

SPECIALITE
Articles pour les missions
Nos prix sont les plus avantageux

Un essai vous convaincra
Attention spéciale aux commandes par la poste

CANADA SEATING COMPANY LIMITED
J. S. CASGRAIN, Représentant
Prince-Albert, Sask.

TIP-TOP TAILORS
COMPLETS SUR MESURE

$27.00

Notre stock de merceries pour hommes est des plus complet.

J. H. ROBERTSON
Représentant
TELEPHONE 2226
Ave Centrale Prince-Albert

Vous trouverez un assortiment complet de bijouterie dans notre stock. Nous portons attention spéciale à tout réparage de montres, horloges. Tout ouvrage garantit.

F. W. WRIGHT
Bijoutier et Horloger
Inspecteur des montres C.P.R.
Ave Centrale Prince-Albert

LE CAFE PAR EXCELLENCE

Repas servis à toute heure

L'excellence de notre cuisine et l'efficacité du service est le secret de notre succès

Central Hotel & Café
KONG KEE, propriétaire
TELEPHONE 2967
Ave Centrale, Prince-Albert.

ARTICLES POUR LES MISSIONS

Une spécialité toute différente.

Livres de librairie: Taux spéciaux pour libraires

Vins de Messe: des Harrach Hills, échantillons envoyés sur demande

Landy & Co. Limited
10 rue Dundas Ouest
TORONTO (2) Ontario
Livraison Tél: A.D. 0166

Blue Chain Stores
PRINCE-ALBERT et WAKAW
Saskatchewan

Vêtements pour hommes, femmes et enfants. Chaussures de tous genres

Vous pouvez être persuadé que vous recevrez pleine valeur de votre argent lorsque vous achetez à nos magasins. Nous remboursons l'argent à ceux qui sont distatisfaits.

NOUS PARLONS FRANCAIS

Manteaux de Fourrure pour hommes et dames, fait sur commande

Toutes réparations à nos taux spéciaux d'été, prenez en avantage.

Nouvelles robes du printemps les plus ravissants modèles en styles en vogue et à de très bas prix. Bas de soie pour dames et demoiselles dans toutes les couleurs et style en vogue.

PRINCE ALBERT FUR
806 avenue Centrale
TEL: 2357 Prince-Albert

MEILLEUR CHARBON POUR LE MEME PRIX
ROSEDALE

McDIARMID Lumber Co. Ltd.
Henribourg Spiritwood
PRINCE-ALBERT
Téléphonez 2733

Si vous vous sentez fatigué faites examiner vos yeux

Le montant d'énergie que consument des yeux malades est extraordinaire. Si vous avez de la peine à travailler faites examiner vos yeux immédiatement.

F. D. CULP
OPTOMETRISTE
924 Ave Centrale Pr.-Albert

Pourquoi ne pas avoir de la plomberie moderne dans votre maison

Nous avons toujours en magasin des pompes de tous genres qui vous fournieront l'eau courante sur la ferme à un tour de robinet.

Termes 25 pour cent comptant, balance 12 paiements mensuels.

INFORMEZ-VOUS LA CHOSE VOUS INTERESSERA

Prince-Albert Plumbing & Heating Company Limited
15 Rue Rivière Prince-Albert
TELEPHONE 2527